

LE ROI MALGRÉ LUI

Chabrier
Version E.Carré

Un peu d'histoire:

Henri de Valois, c'est bien sûr Henri III (ses bilboquets, ses mignons), un de nos plus sulfureux rois de France, 3^e des quatre fils de Henri II et de Marie de Médicis, et appartenant à une fratrie qui comportait entre autres François II (premier époux de Marie Stuart), Charles IX ("et son balcon") et la reine Margot, le tout sous la ferme houlette d'une "Mama" italienne plus vraie que nature, manipulatrice et avide de ravalier les avanies que lui avait fait subir son époux avec Diane de Poitiers;
En 1573 le trône de Pologne est vacant et est mis aux voix, l'ambitieuse Marie, sans s'embrancher de détails, achètent les électeurs aux détriments du candidat autrichien. On imagine la surprise mutuelle des deux partis en présence: un prince franco-florentin aux prises avec la rigueur climatique et les "cosaques", eux-mêmes découvrant un homme intelligent mais à la psychologie et à la libido mal assurées: l'échec (avec d'autres raisons plus politiques) était programmé d'avance. Un an plus tard, la disparition, sans enfant, de ses deux frères aînés, lui offrait le trône de France: son choix fut vite fait, il opta pour la fuite pure et simple hors de Pologne. Avec ce roi sans descendance, assassiné par le moine Jacques Clément, s'éteignit la branche des Valois.

Personnages

Henri de Valois, Duc d'Anjou, Roi de Pologne
Le Comte de Nangis
Le Duc de Fritelli
Le Marquis de Villequier
Laski, grand Palatin
Le Comte de Caylus
Liancourt
Elbeuf
Maugiron
Basile, aubergiste
Minka, serve de Laski
Alexina, duchesse de Fritelli

L'action se passe en 1574.

La scène,
- au 1^{er} acte, dans un château des environs de Cracovie,
- le 2^e à Cracovie chez le grand Palatin,
- le 3^e dans une auberge à la frontière de Pologne.

ACTE I

Une galerie donnant sur un parc d'un château des environs de Cracovie. Une colonnade sépare la galerie des premiers plans formant salon avec porte à gauche où sont les appartements du roi et petite porte du même côté fermée par une portière en tapisserie. Par les hautes fenêtres de la galerie, on aperçoit le parc couvert de neige. Cheminée à droite où brûle un grand feu de bois. Lourds tapis. Tables de jeu. Grande table sur le devant. Fauteuils. Divans. Tabourets.

- SCENE 1

VILLEQUIER, CAYLUS, LIANCOURT, ELBEUF, MAUGIRON et autres seigneurs de la Cour du roi de Pologne puis le COMTE de NANGIS, puis des Soldats, Pages, Serviteurs.

(Au lever du rideau, les seigneurs sont attablés, jouant, les uns aux dés ou aux cartes, les autres aux échecs, d'autres encore au bilboquet. Deux d'entre eux font des armes dans la galerie. Un autre pince de la guitare)

Le Marquis de Villequier est assis auprès de la cheminée, lisant.

Les pages jouent à la paume dans le couloir du fond)

INTRODUCTION

CAYLUS (jouant aux dés avec Liancourt)
Cinq!

LIANCOURT
Trois!

CAYLUS
J'ai gagné.

LIANCOURT
J'ai perdu!
Je te fais le double.

CAYLUS
Entendu.

SEIGNEURS ET PAGES
A nous voir, nous, gentilshommes,
Tous Français, jouer gaiement,
Peut-on dire que nous sommes
En Pologne? Non, vraiment.
Selon toute apparence,
Chacun pourrait, ma foi,
Se croire encore en France,
Au Louvre, au jeu du Roi.

NANGIS (venant par le couloir)
Salut, Messieurs.

TOUS
Nangis!

CAYLUS (se levant)
J'ai gagné!

LIANCOURT
J'ai perdu!

VILLEQUIER (qui s'est levé, sévèrement à Nangis)
Depuis huit jours, vous étiez attendu.

NANGIS

Air

Huit jours, mort de ma vie,
Mais, ce n'est pas longtemps,
Pour faire utilement
Le tour de Cracovie
Et de ses habitants.

J'ai vu beaucoup de villes
Mais nulle, ô justes Dieux!
Ne contrista mes yeux
De façons plus hostiles,
Sous de plus vilains cieux.

C'est une brume épaisse,
A couper au couteau,
Un froid gerçant la peau;
Il neige ou pleut sans cesse,
On ne sort qu'en traîneau.

Mais, le nouveau me tente
Et j'étais tout joyeux
Quand me tombait des cieux
Cette neige éclatante,
Comme une poudre aux yeux.

D'ailleurs, drôle de race!
Tous ces bons Polonais,
Sous leurs épais bonnets,
De profil ou de face,
Ont l'air de gros benêts.

Qu'importe l'avalanche
A leurs sens aguerris!
Ils n'en sont pas aigris.
Car, si la ville est blanche,
Les Polonais sont gris.

Pourtant dans cette ville
Où le sort m'exila,
En dépit des frimas
Cultivant une idylle,
Je ne m'ennuyai pas.

LÉS SEIGNEURS (Parlé)
Ah! Ah!

NANGIS (bas)
Oui, quand je me remémore
Quel doux roman d'amour
Charma ce court séjour,
Amis, j'y rêve encore
Assez... pour y rêver toujours.

VILLEQUIER (sévèrement)
Rêver est fort bien, mais agir était plus sage.
Je vous avais chargé d'un important message:
Recruter des soldats pour la Garde du Roi.

(Nangis remonte vers les fenêtres)

NANGIS
Ils sont là,
Pleins d'audace,
Se tenant sur la place,

TOUS
Qui dono les enrôla!

NANGIS
C'est moi. Veut-on des voir?

TOUS (sur un signe de Villequier)
Fais-les venir.

NANGIS (ouvrant une des fenêtres)
Holà!

(11 fait un signe. Paraissent les soldats dans la Galerie)

CHOEUR DES SOLDATS
Vaillants et fidèles,
Au roi nous jurons d'obéir.
En soldats modèles,
Prêts à mourir pour le servir.
Dans les fureurs de la guerre,
A lui notre sang, nos bras,
Comme nous, on n'en voit guère,
Comme nous, on n'en voit pas.

(Les soldats se rangent au fond)

- SCENE 2

LES MEMES, LE ROI

UN PAGE (annonçant)
Messieurs, le Roi.

(Tous se rangent et s'inclinent. Le roi paraît à droite)

CHOEUR GENERAL
Vive le Roi de Pologne!
Qui fit vaillante besogne,
A Jarnac, à Moncontour;
Il va régner à son tour,

Honni soit qui geint ou grogne!
Gloire à ce Roi charmant!
Fêtons son avènement.

(Le roi passe en revue, d'un air ennuyé, les soldats qui sortent sur un signe de lui)

- SCENE 3

LES MÉMES, moins les SOLDATS puis le COURRIER DE FRANCE

LE ROI
A quoi rime cet appareil guerrier? Sommes-nous assiégés?

VILLEQUIER
Sire, c'est la garde d'honneur chargée de veiller sur
Votre Majesté.

LE ROI
De me surveiller, voulez-vous dire.

VILLEQUIER (protestant)
De vous défendre. La noblesse du pays s'agite. Un important parti n'approuve pas votre élection au trône de Pologne et espère, par ses menaces, vous y faire renoncer et vous contraindre à retourner en France.

LE ROI (avec un soupir)
Retourner en France! Ah ! plutôt au ciel!

VILLEQUIER
Un attentat est vite commis. Pour prévenir ces criminels desseins et mettre ma responsabilité à couvert...

LE ROI
Votre responsabilité, Monsieur de Villequier?

VILLEQUIER
Son Altesse, la Reine Catherine, a daigné me confier la garde de Votre Majesté et mon devoir...

LE ROI (résigné)
Bien, bien, Monsieur de Villequier. Je m'incline devant les volontés de ma mère. (Il s'assied. A part) Dieu! que je m'ennuie!

(Musique)

MAUGIRON
Sire, le Courrier de France.

(Un courrier poudreux paraît)

LE ROI (vivement)
Ah! donnez, donnez!

(Cérémonial: Un page présente au Courrier un plateau d'argent sur le quel le Courrier place les lettres destinées au Roi qu'il tire d'une sacoche. Le page va s'agenouiller devant le Roi et lui présente le plateau. Le Roi prend les lettres qu'il examine. Pendant ce temps, le Courrier distribue des lettres aux seigneurs qui se retirent vers le fond pour les lire)

LE ROI (A part)
Des lettres de France! Un peu d'air de France!

Romance

Beau pays, Pays du gai soleil
Si loin de toi, quelle est ma souffrance!
Je te vois dans le songe, au réveil,
Toujours, partout, beau pays de France.

(Il respire le parfum des lettres)
Parfum charmeur,
Qui vient de la terre
A mon coeur si chère,
Exquise odeur,
Douce senteur!
Voix lointaine et tendre
Qui me fais entendre
O pays, ta chanson!

Je t'aime, ô ma France chère,
Comme une maîtresse, une mère
Et j.e sens mon rgeur se briser
Et je sens tout mon être s'embraser
En recevant ton baiser.

(Il baise ardemment les lettres venues de France, parmi lesquelles il en choisit une qu'il ouvre)

De ma mère, *(il la lit)* Oh! non!... non!... Savez-vous, Monsieur de Villequier, ce que me conseille ma mère? *(On se rapproche)* Elle me dit que, pour consolider mon trône et ramener à moi ceux des nobles Polonais qui en tien-pour l'Archiduc d'Autriche, je ferais bien de prendre pour femme la dernière des descendantes des Jagellons. *(Rire des seipneurs réprimé par un regard de Villequier)* Quel âge dit-on qu'elle a, la dernière des decendantes des Jagellons?

VILLEQUIER

Cinquante deux ans, Sire.

LE ROI

C'est trop... *(Villequier veut parler)* Non je vous assure. C'est trop.

VILLEQUIER

Elle est encore fort bien.

LE ROI

N'insistez pas. Je n'en demande pas tant.

(On rit)

NANGIS

La politique a ses exigences.

LE ROI

Mais, elle n'a que cela, des exigences! Voyez plutôt! Un ciel trop noir! Une neige trop blanche! Des princesses trop mûres! Quelle agréable royauté! M. de Villequier me garde ici à vue, à la porte de ma Capitale. *(Villequier proteste du geste)* Il a peur que je m'evade,.. Les Polonais m'évitent. Ils ont peur que je reste. Ras un de mes futurs sujets ne peut encore se flat-er d'avoir vu mon visage. Je vis ici cloîtré, emprisonné! *(Nouvelle protestation de Villequier)* Ah! pourquoi la Pologne m'a-t-elle fait l'honneur de songer à moi, qui songeais si peu à elle! Nangis, toi qui viens de passer huit jours à Cracovie, parle, qu'y dit-on de moi? Tu as dû y rencontrer le grand Palatin Albert Laski.

NANGIS

Je l'espérais, mais il n'a pas attendu l'honneur de ma visite. Il était parti, la veille, pour ne pas me recevoir.

LE ROI

Voilà qui m'annonce une belle réception le jour de mon couronnement. Je serai sifflé comme un histrion. M. de Villequier va jusqu'à prétendre que je risque d'être assassiné. Par la mort-Dieu, il faut que j'aïlle m'assurer par moi-même...

VILLEQUIER

Sire, y songez-vous?

LE ROI

J'irai, sous un déguisement. Nul ne me reconnaîtra. Personne ne m'a jamais vu.

VILLEQUIER

S'il plaît au roi de se rendre, incognito, à Cracovie avant le jour fixé pour son couronnement, nous l'y accompagnerons.

LE ROI

Vous?

VILLEQUIER *(avec fermeté)*

Nous tous.

LE ROI *(d'un air découragé)*

Dans ces conditions, j'y renonce.

- SCENE 4

LES MEMES, LE DUC DE FRITELLI

MAUGIRON *(à M. de Villequier)*

Ils sont dono bien terribles, ces Polonais?

(Le Duc de Fritelli paraft au fond. Il s'arrête à causer avec les Seigneurs dans la Galerie)

NANGIS *(le désignant)*

Interrogeons le Due de Fritelli. Il les connaît. Il a vécu à la Cour de Pologne.

VILLEQUIER *(bas aux seigneurs)*

C'est un Italien retors que je soupçonne de venir ici nous espionner. Sa femme, la belle Alexina, conspire contre nous. Elle est la nièce du palatin Laski.

(Pendant ce temps, le Duc s'est adressé à l'un des seigneurs qui s'est penché à l'oreille du roi)

LE ROI

Le Duc de Fritelli ?... Mais sans doute... Approchez, Monsieur le Duc;

FRITELLI *(saluant jusqu'à terre. Léger accent italien)*
Sire!

LE ROI

Vous avez à me demander...

FRITELLI

Une faveur, une grande faveur.

LE ROI

Parlez.

FRITELLI

La Duchesse de Fritelli voudrait avoir l'insigne honneur d'être présentée à Votre Majesté.

LE ROI

Comment donc! Tout l'honneur sera pour moi. Vous êtes Italien?

FRITELLI

Si.

LE ROI

Et la Duchesse aussi apparemment?

FRITELLI

Polonaise !... Si toutetois Votre Majesté le permet.

LE ROI

Ah!... Polonaise! C'est vrai, vous habitez Cracovie depuis longtemps. C'est là que vous vous êtes marié?

FRITELLI

Si.

LE ROI

Peut-être alors pourrez-vous m'expliquer l'hostilité dont je suis l'objet de la part des compatriotes de la Duchesse.

FRITELLI

Hostilité! Oh! Sire!... Votre Majesté, elle est adorée! ... Chacun brûle de se jeter à ses genoux... Que voulez-vous, Sire, les Polonais ne sont pas très oommunicatiif

Couplets

I

Le Polonais est triste et grave,
A son climat il est pareil.
Le Français est joyeux et brave,
Plein de feu comme le soleil.
Le Polonais est irritable,
Hargneux, grognon, rébarbatif,
Le Français est plus expansif,
Il est galant, il est aimable.

Voilà pourquoi le Polonais
Au Français
Ne peut plaire
Et voilà pourquoi le gai Français
Ne plait guère
Au Polonais.

LE ROI

Va pour les Polonais..Mais vous ne pouvez en dire autant des Polonaises...*(avec un sourire)* votre femme étant Polonaise.

FRITELLI

En effet, Sire.

II

La Polonaise a l'âme ardente,
Elle a la grâce, la beauté,
Tout en elle séduit, enchante.
Elle est comme un beau jour d'été:
Un teint de lys, des yeux de braise,
Elle a ce qu'il faut pour charmer,
Elle a tout pour se faire aimer
Bref, rien ne vaut la Polonaise.
Vous le voyez, du Polonais
Sa femme est le contraire,
Le contraire
Et voilà comment elle plaira, je l'espère,
Je l'espère,
A tout Français.

LE ROI

Mes compliments, Duc, vous êtes un mari modèle. Rien ne vaut la Polonaise, dites-vous, et je veux vous croire. Cependant, vous qui êtes Italien, vous conviendrez que les Italiennes ont bien du charme aussi.

FRITELLI

Vous en parlez, Sire, avec un feu!

LE ROI

Sans vouloir faire tort à la Duchesse, que je n'ai pas le plaisir de connaître encore, je crains bien de ne pas retrouver ici de femme comparable à celle que j'ai rencontrée, il n'y a pas un mois, dans votre pays.

FRITELLI

Dans mon pays?

LE ROI

A Venise.

FRITELLI *(intéressé)*

A Venise? ~

NANGIS

Ah! Sire, contez-nous.

TOUS *(sauf Villequier qui s'est retiré au fond avec quelques seigneurs)*
Oui, oui.

LE ROI

Je le puis sans compromettre personne, car ma belle Italienne s'est obstinément refusée à se faire connaître. C'était pendant les fêtes du Carnaval. Pour fuir la cohue des embarcations illuminées et fleuries, chargées de musiciens et de chanteurs qui encombraient le Grand Canal; je m'étais réfugié dans un des rios silencieux et sombres qui l'avoisinent, quand des cris de détresse attirèrent mon attention. Je fis diriger ma gondole vers l'endroit d'où partaient ces appels et surpris deux scélérats qui, l'un en Pulcinelle, l'autre en Arlequin, tentaient de violenter une malheureuse femme vêtue d'un domino jaune. D'un bond, je sautai sur le quai, l'épée en main, et mis en fuite les deux bandits. J'offris à mon inconnue de la reconduire. Elle accepta, prit place auprès de moi dans ma gondole et me prodigua les marques de la plus tendre reconnaissance. Notre promenade se prolongea jusqu'au matin. Les premiers rayons de l'aurore, pénétrant à travers les rideaux baissés de la felza, interrompirent le plus délicieux tête-à-tête-et nous nous séparâmes sans que j'aie pu rien savoir d'elle... que son prénom.

FRITELLI *(vaguement inquiet)*

Qui est?

LE ROI

Vous êtes trop curieux. J'en ai déjà trop dit. Nous devions nous retrouver le lendemain, à la même place, mais, comme l'a dit Nangis, la politique a ses exigences et j'ai dû me remettre en route, le jour même, sans l'avoir revue.

CAYLUS

Quelque femme mariée.

LE ROI

Peut-être. Dépêchez-vous, Duc, d'aller quérir la Duchesse que je vous reproche de ne m'avoir pas présentée plus tôt.

FRITELLI

Sire, elle était en voyage et n'est de retour que depuis hier.

LE ROI

J'ai hâte de la connaître.

(Le Duc salue et sort)

- SCENE 5

LES MEMES, moins FRITELLI

LE ROI

Nangis, aide-moi à dépouiller ce volumineux courrier.

(Nangis prend place à la table où est le roi, décrochete les lettres et les passe au roi qui y jette un coup d'oeil, les annote et les replace sur la table. Les autres seigneurs se dispersent dans la galerie, allant et venant. Villequier est sorti)

LE ROI

A ton tour m'expliqueras-tu ce qui, durant huit longs jours, t'a retenu à Cracovie?

NANGIS

Le service de Votre Majesté.

LE ROI

Pas autre chose?

NANGIS

Il m'a semblé opportun de nous assurer quelqu'un qui nous renseignerait sur les agissements du Comte Laski et qui nous avertirait en cas de danger.

LE ROI

Et tu as trouvé?

NANGIS

Oui, quelqu'un d'absolument sûr, que nul ne soupçonnera.

LE ROI

Qui est-ce?

NANGIS *(d'un air indifférent)*

Une petite esclave. Elle m'est toute dévouée. Par elle nous saurons, jour par jour, ce qui se passe.

LE ROI *(le regardant en dessous)*

Elle est jolie, la petite esclave?

NANGIS *(avec feu)*

Ravissante! Une petite sauvage, un être bizarre, le charme étrange d'une fleur exotique, d'un oiseau des bois.

LE ROI *(souriant)*

Elle s'appelle?

NANGIS

Minka.

LE ROI (*éclatant de rire*)
Je m'explique, à présent, tes huit jours d'absence.

NANGIS
Sire, je vous proteste...

LE ROI (*se levant*)
Je persiste à croire que j'arriverai seul à démêler la vérité. Va faire seller Daphnis et Alexandre, tandis que je revêtirai un costume sous lequel on ne pourra me reconnaître, Pour échapper à la surveillance du Marquis de Villequier, nous prétexterons une promenade à cheval et pousserons, le soir venu, jusqu'à Cracovie. Va vite.

(*Il se dirige-vers son appartement*)

NANGIS
J'y cours.

LE ROI
Tu ne seras pas fâché, j'en suis sûr, de revoir la petite esclave.

NANGIS
On ne peut rien cacher à Votre Majesté.

(*Le roi sort*)

- SCENE 6

LES MEMES, moins LE ROI plus MINKA, UN SOLDAT
(*Nangis va sortir. Il est arrêté par l'entrée de Minka qui entre en courant par la galerie, poursuivie par un soldat*)

MINKA
Ah! laissez-moi,
De grâce!

LE SOLDAT
Non, non, au large, passe,
Va-t'en ou gare à toi!

(*Il lève un fouet sur elle*)

MINKA (*poussant un cri*)
Ah!

(*Elle tombe à genoux*)

NANGIS (*arrachant le fouet au soldat*)
Misérable! sais-tu que frapper une femme,
C'est lâche, c'est infâme!

LE SOLDAT
Ce n'est pas une femme
C'est une esclave.

NANGIS
Assez, baisse le ton
Ou sinon, cent coups de bâton.
(*Le soldat sort effrayé. Nangis relève Minka*)
Toi, mon enfant, c'est toi,
C'est toi que je revois?
C'est toi qui te hasardes
A pénétrer ici?
Ne tremble pas ainsi
Je suis là. Je te garde.

(*Il la prend dans ses bras*)

MINKA
Je n'ai plus peur.
Et, si mon coeur
Encor palpite,
C'est le bonheur,
Mon cher seigneur,
Qui doucement l'agite.
Je n'ai plus peur.
Et si mon coeur
Encor palpite,
C'est de bonheur,
Non de frayeur,

Qu'il bat si vite.

NANGIS
Il faut, auprès de moi,
Calmer, ma mignonne.
Ce coeur qui frissonne.
Apaaise-toi!

MINKA (*se blottissant dans ses bras*)
Auprès de vous, plus d'effroi.

NANGIS
Chère Minka!... Dans mes bras, mignonne,
Va, ne crains plus personne.

LES SEIGNEURS (*qui se sont rapprochés*)
Elle est charmante!
Le doux sourire et les beaux yeux!
Nangis, que l'on te complimente;
Ton sort nous rend tous envieux.

CAYLUS (*à Nangis*)
Son nom?

NANGIS
Minka.

TOUS
Nom gracieux!

LIANCOURT
Esclave?

MINKA
Oui... chez le seigneur Laski.
Je lui appartenais le jour où je naquis.
Ma mère était à son service.
Elle mourut en me donnant le jour.
A mon tour,
Il faut que j'obéisse
Au maître que Dieu m'a donné.

CAYLUS
D'un sort plus fortuné
Vous n'avez pas envie?

MINKA
Non.
Le seigneur est très bon
Et douce est la prison,

LIANCOURT
A quoi se passe votre vie?

MINKA
A me promener en chantant
Avec mes gentilles compagnes.
A récolter la fleur des champs,
A m'égayer dans la campagne.
(*à Nangis*)
C'est là, qu'un soir, sur mon chemin,
Je vous ai vu, soudain, paraître
Et que mon coeur, d'amour tout plein,
Fut vôtre avant de vous connaître.

NANGIS
C'est là qu'un beau soir, et sans nous connaître,
Se décida, Minka, notre destin.

LES SEIGNEURS
Elle est charmante! (*etc.*)

MINKA (*à Nangis*)
Minka vous aime; et son ame devine
Tout l'amour qu'on lit dans vos yeux
Au coeur de la pauvre orpheline,
C'est le premier jour radieux

NANGIS
Elle est charmante!
Son doux sourire, ses beaux yeux
Sont pleins d'une grâce touchante
Qui me trouble et me rend heureux.

(Les seigneurs sortent discrètement pour laisser seuls Nangis et Minka)

- SCENE 7

MINKA, NANGIS

NANGIS
Parle vite à présent. Qu'as-tu à m'apprendre?

MINKA
Mais rien.

NANGIS
Rien ?

MINKA
Rien du tout.

NANGIS
Alors pourquoi es-tu venue ici?

MINKA (avec une moue)
Ingrat! N'avez-vous pas plaisir à me revoir?

NANGIS
Si, si, mais, en t'apercevant, j'ai cru qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire à Cracovie, que tu avais découvert quelque complot et que, selon nos conventions, tu étais accourue pour m'en avertir.

MINKA
Non. il ne se passe rien d'extraordinaire. J'étais triste de ne plus vous voir et je suis venue. Voilà tout.

NANGIS (l'embrassant)
C'est très gentil, Eh bien, maintenant que tu m'as vu il faut t'en retourner

MINKA
Déjà?

NANGIS
Sans doute! Tu ne te rends pas compte de l'importance de la mission que je t'ai confiée. Je n'ai que toi pour me renseigner.

MINKA
Si, si je me rends très bien compte. J'ai l'oreille fine et, comme une couleuvre, je sais me glisser partout pour écouter... Si je surprénais la moindre chose...

NANGIS
Alors, quand tu as quitté le palais de ton maître, il n'y était question de rien?

MINKA
De rien. Chacun n'y songeait qu'à la fête qui se prépare

NANGIS
Une fête?

MINKA
Un bas masqué que le comte Laski offre, cette nuit, à la noblesse des environs.

NANGIS
Cette nuit?... Mais c'est très grave.

MINKA (riant)
Un bal?

NANGIS
Cette fête peut cacher quelque intrigue. Il ne faudra pas manquer d'y assister.

MINKA
On voit bien que vous ne m'aimez pas comme je vous aime.

NANGIS
Si l'on peut dire... Moi qui m'apprêtais à aller te sur-

prendre.

MINKA (joyeuse)
Vrai? Quand donc?

NANGIS
Ce soir.

MINKA
Oh! s'il en est ainsi, je vais m'en retourner. Vous ne m'en voulez plus d'être venue?

NANGIS
Mais non, ma petite Minka, mais non.

(Il la prend dans ses bras)

MINKA

Romance

I

L'amour, ce divin maître,
Me tient en sa merci;
J'appartiens à celui
Qui me le fit connaître.
En vous seul, maintenant,
Est ma béatitude;
Loin de vous, cher amant,
Tout est peine, tourment
Et triste solitude.

II

Sans toi, le ciel se voile,
Le jardin est sans fleur,
Le soleil sans chaleur,
Et la nuit sans étoile.
Mais, ton heureux retour
Bannissant la tristesse,
Ranime, en ce beau jour,
Dans mon âme, l'amour.
Le bonheur; l'allégresse!

NANGIS (l'embrassant)
Chère Minka! (Voyant entrer Maugiron, il se dégage) Qu'y a-t-il?

UAUGIRON (sortant de la chambre du roi)
Nangis, le Roi te demande.

(Il sort)

NANGIS
Tu vois. Je ne m'appartiens pas. Il faut t'en aller.

MINKA
Sans nous revoir?

NANGIS
Eh bien, va m'attendre dans le parc.

MINKA
Dans le parc? A quel endroit du parc; Je ne le connais pas ce parc. Il va faire nuit: Comment ferez-vous pour me retrouver?

NAINGIS
Tu chanteras tout en te promenant. Ta voix me guidera... Va!....

MAUGIRON (reparaissant)
Nangis, Sa Majesté s'impatiente.

NANGIS
Me voici.

(Il suit Maugiron dans la chambre du roi)

- SCENE 8

MINKA seule, puis le SOLDAT, puis le DUC DE FRITELLI et ALEXINA. L'OFFICIER

MINKA (seule)

Chanter!... Je n'ai guère envie de chanter... (Elle se dirige vers le fond. Le soldat traverse la galerie) Oh! encore ce mnéchant homme!

(Elle court se cachet derrière la portière de la porte gauche. Fritelli entre par le fond avec Alexina. Maugiron, au même instant, sort de chez le roi)

FRITELLI (à Maugiron)
Veuillez, Monsieur, nous annoncer à Sa Majesté.

MAUGIRON
Le roi ne reçoit plus, Monsieur le Duc. Il vient de se retirer dans son appartement où il travaille avec M. de Nangis.

(Il sort au fond)

FRITELLI
Vous le voyez, nous arrivons trop tard, ma chère amie. Vous n'en finissez pas avec votre toilette.

ALEXINA (très coquette)
Devais-je faire peur à un jeune prince, que l'on dit aimable, qu'il m'était donné de voir pour la première fois?

FRITELLI (inquiète)
Votre intention est-elle donc de le séduire?

ALEXINA
Pourquoi non?

FRITELLI
Je croyais que vous conspiriez contre lui.

ALEXINA
Vous aussi, je l'espère?

FRITELLI (modestement)
Oh moi!...

ALEXINA
Jamais nous n'accepterons pour roi ce petit Français.

FRITELLI (inquiète)
Plus bas

ALEXINA
Notre candidat...

FRITELLI
Est l'Archiduc d'Autriche, je sais.

ALEXINA
Je l'ai vu à Venise et...

FRITELLI
Chut! Les murs ont des oreilles. (Il entraîne Alexina du côté de la tapisserie derrière laquelle est Minka) Venez par ici.

ALEXINA
Il faut qu'avant demain Henri de Valois et sa suite aient décampé de ce pays.

FRITELLI
Comment comptez-vous vous y prendre?

ALEXINA
Nos amis se réunissent, cette nuit, chez mon oncle Las-ki, sous le prétexte d'un bas masqué pour se concerter à ce sujet. Nous avons compté sur vous.

FRITELLI (effrayé)
Sur moi?... Et s'il refuse de s'en aller?

ALEXINA (prenant un air menaçant)
S'il refuse, on emploiera les grands moyens, des moyens plus prompts et plus sûrs.

FRITELLI (épouvanté)
Pas si haut, je vous en supplie!

ALEXINA
Ne tremblez donc pas comme cela. Si nous réussissons, à vous tous les honneurs, à vous titres, rang, emplois, faveurs. L'Archiduc n'aura rien à vous refuser.

FRITELLI
Non, Alexina, non! Que me font les honneurs!... Non, je vous jure, je ne puis... il y a trop de risques... Mais, vous-même, avez-vous songé à quels dangers vous vous exposez?... Une femme belle et séduisante comme vous, est faite pour l'amour, pas pour autre chose:

ALEXINA (avec un soupir)
Aimer? Ah! grand Dieu! Et qui donc?

FRITELLI (la suivant et la prenant en ses bras)
Mais moi... votre mari...

(Elle éclate de rire)

Rondeau à deux voix

ALEXINA
Quoi! l'amour, dites-vous?
De l'amour entre nous?
Ce n'est pas, je présume,
La coutume
Entre époux.
Ça, soyez sérieux!
Pareil enfantillage
N'est guère de votre âge.
Levez plus haut les yeux.

FRITELLI (amoureusement)
Quand sur toi je les lève
C'est, devant ta beauté,
Source de volupté,
A l'amour que je rêve.

ALEXINA (indifférente)
Moi je rêve
D'apothéose, et je n'ai qu'un espoir
C'est, un jour, de vous voir
Ministre... et tout le reste.

FRITELLI
Tant d'honneur ne vaut pas
Vos célestes appas.
Je suis d'humeur modeste.

ALEXINA
Un coeur ambitieux
Est plus audacieux
Car rien ne le rebute.

FRITELLI
Pour moi, planer si haut
N'est pas ce qu'il me faut.
Et je crains la culbute.

ALEXINA
Qu'importe le péril
Montrez vous plus viril,
Imitez votre femme.

FRITELLI (galant)
Ah! pourquoi ne m'est-il
Permis d'être viril
Tout autrement, Madame.

(Il veut lui prendre la taille)

ALEXINA (le repoussant)
L'amour n'est point mon fait
Et je le dis tout net,
Il me faut autre chose.

FRITELLI (hésitant)
Avant que d'obéir
Laissez-moi réfléchir

Car ma tête est en cause.

ALEXINA (*le pressant*)
Mais, du succès, quel prix!

FRITELLI
Et, si nous sommes pris!

ALEXINA
Le pouvoir, la puissance

FRITELLI
Que le ciel m'en dispense!

ALEXINA
Vous serez un héros.

FRITELLI
Non! c'est risquer trop gros.

ALEXINA
Votre bonheur s'apprête.

FRITELLI
J'y peux laisser ma tête!
Oui, la tête que voilà.
Et j'y tiens!

ALEXINA (*très chatte*)
Consentez! Faites-le pour me plaire.

FRITELLI
Non, vraiment, je préfère
Ne pas courir ce risque-là.

Ensemble

ALEXINA
Bal! l'amour, mot vieillot!
A cette heure, il ne faut
Qu'énergie et audace,
Et qu'on chasse,
Au plus tôt,
Ce Français du pouvoir.
Oui, ce soir,
Je souhaite
Que ce soit chose faite.
C'est là tout mon espoir,
Il le faut, je l'ai dit,
Je l'ai mis dans ma tête,
Je veux, je le répète,
Que ce Français maudit
Soit demain loin d'ici.
Je l'ai mis dans ma tête
Dans ma tête
Et je vous le répète
Je le veux, à tout prix

FRITELLI
C'est l'amour, en un mot,
Votre amour qu'il me faut.
Etre d'humeur bonasse,
Sans audace,
Est mon lot.
Que me fait de savoir
Tout ce que l'on apprte
Car, ce soir,
Dans ma tête,
J'avais un autre espoir.
Oui, ce soir, il me faut.
Je l'ai mis dans ma tête,
Faire votre conquête.
Que m'importe et me chaut
Que ce Français maudit
Nous reste ou soit banni.
Je l'ai mis dans ma tête,
De faire, Alexina, votre conquête,,
Dès ce soir... cette nuit!

ALEXINA
Non, non n'espérez rien de moi si vous ne m'obéissez.
(A Maugiron qui revient du fond) Ah! Monsieur, je vois
que vous vous en retournez auprès du roi.

MAUGIRON
En effet, Madame.

ALEXINA (*péremptoire*)
Voulez-vous avoir l'obligeance de lui rappeler qu'il a
daigné accorder une audience à la Duchesse de Fritelli
qui doit lui être présentée.

MAUGIRON (*s'inclinant*)
Je n'y manquerai pas, Madame.

(*Il entre chez le roi*)

FRITELLI
Qu'espérez-vous de cette présentation?

ALEXINA
Qui sait? Décider le roi, peut-être, à me rejoindre à ce
bal... incognito.

FRITELLI
Oh! n'y comptez pas!

ALEXINA (*très coquette*)
Attendez qu'il m'ait vue.

FRITELLI
Le fait est, Alexina, que, quand on vous a vue.

ALEXINA
Qu'il y vienne et je me charge de l'y retenir. Je veux
me faire très belle. J'ai rapporté d'Italie un amour de
petit domino jaune.

(*Elle va s'asseoir près de la cheminée*)

FRITELLI (*dressant l'oreille*)
Jaune?

ALEXINA
Cette couleur vous déplaît?

FRITELLI
Jaune?

ALEXINA
Eh bien, oui, jaune.

FRITELLI
Dites-moi, Alexina. Ce domino, vous le portiez à Venise,
pendant les fêtes?

ALEXINA
Qui.

FRITELLI
Et, pendant ces fêtes, il ne vous est rien arrivé de fâ-
cheux?

ALEXINA
Non...rien...Ah! si pourtant...(riant) J'ai été enlevée.

FRITELLI
Enlevée?

ALEXINA
Un soir par un couple de malandrins, un Pulcinelle...

FRITELLI
Et un Arlequin.

ALEXINA
Et un Arlequin, en effet. Qui vous a dit?

FRITELLI
Je devine. Un Pulcinelle ne va jamais sans un Arlequin.

ALEXINA
Qui, brutalement, m'avaient arrachée de ma gondole, en-
trainée dans une ruelle sombre et.... je ne sais trop ce
qu'il allait m'advenir, quand...

FRITELLI

Un beau jeune homme.

ALEXINA

Précisément...s'élança, l'épée à la main, et mit en fuite mes agresseurs.

FRITELLI

Et, ce beau jeune homme, vous a-t-il dit qui il était?

ALEXINA

Non... J'ai compris seulement que c'était un Français de passage à Venise.

FRITELLI

Et il vous a quittée... comme ça?

ALEXINA

Que voulez-vous dire?

FRITELLI

Sans réclamer aucune récompense?

ALEXINA

Y pensez-vous? Un seigneur des plus distingués...une récompense?

FRITELLI

Il en est de toutes sortes.

ALEXINA

Non... aucune.

FRITELLI

Vous le reconnaitriez cependant?

ALEXINA (*vivement*)

Certes.

FRITELLI (*A part, regardant vers l'appartement du roi*)

Diamine!

MAUGIRON (*revenant*)

J'ai fait votre commission, Madame. Sa Majesté m'a prié de l'excuser. En ce moment, il lui est tout à fait impossible de vous recevoir.

(*Il sort au fond*)

FRITELLI (*Transporté de joie*)

Brava! voici qui est parfait! Allons-nous-en, allons-nous-en bien vite. (*Il veut entraîner Alexina*) Andiamo!

ALEXINA

Vous paraissez ravi.

FRITELLI

Enchanté.

ALEXINA

Vous n'êtes pas révolté?

FRITELLI

Révolté? Pourquoi?

ALEXINA

Pareille impolitesse ne vous indigné pas?

FRITELLI

Ah! si, si... en effet... c'est d'une grossièreté!... Ce roi qui se permet, après nous avoir donné rendez-vous, de nous éconduire de la sorte... Vous aviez raison... il faut nous débarrasser au plus tôt d'un prince aussi mal élevé... Comptez sur moi, duchesse, je serai du complot.

ALEXINA

Enfin!

FRITELLI

Il faut que, cette nuit même, cet Henri de Valois soit reconduit à la frontière... et, s'il résiste... eh bien,

s'il résiste, on emploiera, comme vous dites, les grands moyens.

ALEXINA

A la bonne heure! vous voilà comme il faut être.

(*Ils sortent très agités*)

- SCENE 9

MINKA, puis NANGIS, puis LE ROI

MINKA (*Sortant de sa cachette*)

Qu'ai-je entendu? Ce complot! Comment faire prévenir le roi du danger qui le menace? (*Voyant entrer Nangis*) Ah! Nangis!

NANGIS

Eh! quoi... encore ici?

MINKA

Si vous saviez...

NANGIS

Je t'avais dit d'aller m'attendre dans le parc.

MINKA

Ce que je viens d'apprendre.

NANGIS

Plus tard.

(*Le roi paraît en simple costume*)

MINKA

Ecoutez-moi, il s'agit du roi.

LE ROI

Quelle est cette belle enfant?

NANGIS

C'est Minka.

LE ROI

Elle est charmante, mais va vite, nous n'avons pas de tenpins à perdre.

MINKA (*A Nangis*)

Quel est ce seigneur?

NANGIS

C'est... (*sur un signe du roi*) C'est un de mes amis, un ami du roi... Tu peux tout lui dire comme à moi-même. Je n'ai pas de secret pour lui.

LE ROI (*impatienté*)

Nangis, ces chevaux!

NANGIS

J'y vais.

(*Il sort en courant*)

- SCENE 10

MINKA; LE ROI

MINKA

M. de Nangis m'a dit que vous étiez son ami et que je pouvais tout vous dire.

LE ROI

Certainement, jolie Minka.

MINKA

Sachez donc que la vie du roi est menacée.

LE ROI (*riant*)

Ah bah !

MINKA

Ne riez pas. Le Comte palatin, mon maître, est à la tête du complot. Les conjurés doivent se réunir, cette nuit, dans son palais, sous le prétexte d'un bal auquel on essayera d'attirer le roi. On compte, avant demain, le forcer à repartir pour la France.

LE ROI

Tiens, tiens, mais c'est très intéressant.

MINKA

N'est-ce pas qu'il faut empêcher cela... Que vous allez prévenir le roi.

LE ROI

Tu ne veux donc pas qu'il s'en aille?

MINKA (vivement)

Ah! mais non.

LE ROI

Je comprends. Parce que, s'il s'en allait, il emmènerait avec lui ses gentilshommes et que, parmi ces gentilshommes, il y a M. de Nangis.

MINKA

Voilà.

LE ROI

M. de Nangis que tu aimes.

MINKA

Il m'a dit qu'il n'avait pas de secret pour vous.

DUO

MINKA

Je l'aime de toute mon âme,
En lui j'ai trouvé un vainqueur,
Esclave, il m'a traitée en femme,
Et la femme a donné son cœur.

LE ROI

Vois-tu, lorsque l'on est mignonne,
On trouve vite un enjôleur.

MINKA

C'est pourtant, pauvre cœur,
La première fois qu'il se donne.
Mais, à celui
Qui l'a choisi
Ce pauvre cœur, je l'abandonne.

LE ROI

Pardieu! J'envie
Un tel aveu.

MINKA

Il est mon Dieu.
S'il veut ma vie,
Ah! dès aujourd'hui
Elle est à lui.

Ensemble

MINKA

Je l'aime de toute mon âme,
En lui j'ai trouvé mon vainqueur,
Esclave, il m'a traitée en femme,
Et la femme a donné son cœur.

LE ROI

Tu l'aimes de toute ton âme,
En lui tu trouvas ton vainqueur,
Dans l'esclave il a vu la femme,
Et la femme a donné son cœur,

MINKA

Il est Français. Vive la France!
Il sert son roi, le roi Henri
Que nous allons sauver, je pense,
Grâce au secret que j'ai surpris.

LE ROI

Du roi Henri,
Autour de toi, dis-moi, petite,
Dis-moi bien vite,
Ce qu'on dit.

MINKA (hésitant)

Tout ce qu'on dit?
(Il l'entourage à parler)
Ma foi, tant pis,
Ce n'est pas moi...

LE ROI

J'écoute.

MINKA

On dit que notre roi
Est un esprit léger, futile

LE ROI

Très bien.

MINKA

Qu'il ne fait rien d'utile,
Que le seul plaisir est sa loi.

LE ROI (riant)

Le joli portrait pour un roi

MINKA

On dit qu'il ne trouve de charmes
Qu'à rubans, chiffons, affiquets.
Et qu'il préfère au jeu des armes
Le noble jeu du bilboquet.

LE ROI (éclatant de rire)

Pour le coup, ma foi, c'est complet.

MINKA

On dit qu'il joue à la poupée
Comme un enfant, le long du jour.

LE ROI (vexé)

Un enfant, qui porte, l'épée
De Jarnac et de Moncontour!

MINKA

Je ne sais pas, mai, je répète,
Mais, par vous qu'il soit averti
De ce qui, dans le silence et dans la nuit.
Se prépare contre lui.

LE ROI

Ce qui se trame contre lui
Ne lui donnera nul souci.
Je puis t'en assurer d'avance
Il partira sans résistance.

MINKA (très émue)

Quoi! partir!... Et, sans aucun doute,
Nangis l'accompagnerait.

LE ROI (gaiement)

Voilà donc que tu redoutes
Et d'où vient qu'à ton roi tu portes intérêt?

MINKA

Oui, c'est là, j'en conviens tout mon secret.

Reprise de l'ensemble

LE ROI (A Minka)

Mais comment as-tu appris tout cela?

MINKA

Par hasard. Je me tenais cachée derrière cette tapisserie, quand un seigneur et une dame sont venus dans ce salon et que leur conversation m'a tout révélé.

LE ROI

Ce seigneur, tu le reconnaîtrais?

MINKA

Très bien...parce que, dans la tapisserie il y a un petit trou par lequel on peut voir...Venez, que je vous le montre.

LE ROI

Inutile.

MINKA (*Voyant Fritelli qui parait au fond*)

Et, tenez... c'est lui... oui, ce gros, en habit vert-pomme.

LE ROI

Le due de Fritelli?

MINKA

Oui, oui, je ne me trompe gas. C'est bien lui.

LE ROI

Bon, bon... Laissez-nous.

MINKA

Si vous revoyez M. de Nangis, dites-lui que je vais l'attendre dans le parc.

(*Elle remonte*)

LE ROI

Bien.

MINKA (*revenant*)

Et que je chanterai, comme il est convenu, pour lui indiquer où je serai.

(*Elle remonte*)

LE ROI

Entendu.

MINKA (*revenant*)

Et puis, qu'il se dépêche, car, voici la nuit. Il faut que je m'en retourne à Cracovie.

LE ROI

Je le lui dirai. Va vite.

(*Elle sort*)

- SCENE 11

LE ROI, FRITELLI

LE ROI

Eh bien, Monsieur le Duc, je vous attendais ainsi que la Duchesse que vous deviez me présenter.

FRITELLI

Je venais justement l'excuser auprès de Votre Majesté: Ma femme, au moment de se préparer, a été prise soudain d'un mal de tête si violent qu'elle a dû s'aliter.

LE ROI

S'aliter? Ce n'est donc pas elle qui se trouvait ici avec vous?

FRITELLI (*faisant l'étonné*)

Quand donc ?

LE ROI

Tout à l'heure.

FRITELLI

Non, ce n'était pas elle... Comme j'ai eu l'honneur de le dire à Votre Majesté, la Duchesse est malade, si malade...Elle ne pourra sortir avant six semaines...ou six mois.

LE ROI

Qui était cette dame alors?

FRITELLI

Cette dame?

LE ROI

Avec laquelle vous parliez de moi, là, il y a quelques instants.

FRITELLI (*tremblant*)

Mais, je ne me souviens pas.

LE ROI

Ne niez pas. J'ai tout entendu. J'étais là, caché derrière cette tapisserie.

FRITELLI (*tout pâle*)

Vous, Sire?

LE ROI

Et, comme il y a un petit trou dans la tapisserie, je vous ai fort bien vus, tous deux, vous et la dame.

FRITELLI (*inquiét*)

Que vous avez, reconnue?

LE ROI

Non... (*Fritelli s'essuie le front*) Qui est-elle?

FRITELLI

Je la connais à peine. C'est une étrangère.

LE ROI

Qui conspire contre moi?

FRITELLI

Oh! Votre Majesté a dû mal comprendre.

LE ROI

Qu'est-ce donc que ce bal qu'offre, cette nuit, le grand Palatin?

FRITELLI

Oh! un bal... une petite sauterie.

LE ROI

Pour me faire sauter.

FRITELLI (*s'efforgant de rire*)

Oh! Sire... Votre Majesté veut rire.

LE ROI (*très sérieux*)

Pas du tout... Vous êtes Chambellan, je crois?

FRITELLI

Non, Sire.

LE ROI

Eh bien, je vous nomme Chambellan.

FRITELLI (*ployant le genou*)

Sire, un tel honneur!

LE ROI

Relevez-vous... et asseyez vous à cette table. Le rôle d'un Chambellan est de préparer les ordres du roi.. Prenez la plume, ce papier... et écrivez.

FRITELLI (*béat*)

Je ne me connais plus de joie.

LE ROI

Vous y êtes?

FRITELLI

J'y suis, Sire, j'y suis.

(*Il s'apprête à écrire*)

LE ROI (*Dictant tout en jouant au bilboquet*)

Nous, Henri de Valois, Duc d'Anjou et Souverain du Royaume de Pologne, ordonnons à notre Capitaine des Gardes de mettre en état d'arrestation...

FRITELLI (*écrivain*)
D'arrestation. (A part) Quel bel emploi j'ai là.

LE ROI (*continuant à dicter*)
Sans perdre une minute.

FRITELLI (*écrivain*)
Une minute.

LE ROI
Le Duc de ...

FRITELLI
Le Duc de ...

LE ROI
Fritelli.

(*Il réussit le coup de bilboquet*)

FRITELLI (*Laissant tomber sa plume sur la table*)
Plait-il?

LE ROI
Ecrivez donc. Fritelli... Deux ll, n'est-ce pas? N'oubliez pas le point sur l'i... (*Fritelli écrit machinalement*) Et de lui faire immédiatement trancher la tête.

FRITELLI
Mâ, Sire.

(*Il se met à bredouiller en italien*)

LE ROI
Avez-vous écrit?

FRITELLI
Trancher la tête? Il faut mettre ça?

LE ROI
Préférez-vous qu'il soit pendu? Peu importe. Vous avez le choix.

FRITELLI (*bégayant*)
Votre Majesté daigne plaisanter avec moi. Vraiment, la plaisanterie est délicieuse... bien française... Tout à fait française... D'un esprit...

LE ROI (*glacial*)
Je ne plaisante pas, Monsieur, continuez..(*dictant*) Comme coupable de haute trahison.

FRITELLI
De trahison, moi?

LE ROI
Continuez donc. Vous avez la rage de m'interrompre. (*Dictant*) Et complice de la conspiration ourdie contre le roi par le grand palatin Albert Laski.

FRITELLI
Que Votre Majesté me permette de lui expliquer.

LE ROI
Donnez cet ordre que je le signe.

FRITELLI (*tombant à genoux*)
Grâce. Sire, grâce! Ce n'est pas moi! Je ne voulais pas! J'ai été entraîné, poussé...

LE ROI
Par la dame de tout à l'heure?

FRITELLI
Oui, Sire.

LE ROI (*après un temps*)
Je vous pardonne... mais, à une condition.

FRITELLI (*se relevant*)

Oh! quelle qu'elle soit.

LE ROI
Je veux aller à ce bal. Vous m'y conduirez, vous m'y présenterez.

FRITELLI
Sire, y songez-vous ! Je ne puis répondre...

LE ROI
De ma vie?

FRITELLI
Peut-être.

LE ROI
Qu'ai-je à craindre? Aucun des conjurés ne me connaît. Au besoin, je resterai masqué. Je veux prendre part à une conspiration qui obéit à mon vœu le plus cher et hâter, si je le puis, mon départ d'un pays qui me fait si méchant accueil.

FRITELLI
Comment vous présenterai-je?

LE ROI
Comme un Français qui aurait à se plaindre du roi et qui chercherait à se venger. Je serai, pour tout le monde (*il cherche*) tenez... le Comte de Nangis... Je vais le prévenir et convenir avec lui des raisons qui auront motivé sa trahison. (*On entend une marche militaire*) Mais, que signifie?

(*La scène est envahie par les seigneurs et les pages ainsi que par la garde qui vient se ranger dans la galerie du fond*)

- SCENE 12

LES MEMES, VILLEQUIER, CAYLUS, LIANCOURT, ELBEUF, MAUGIRON, SEIGNEURS, PAGES, SOLDATS, puis NANGIS

Finale

CHOEUR DES SOLDATS
La garde modèle
Au roi se hâte d'obéir,
A sa voix fidèle
Pour le défendre et le servir.

LES SEIGNEURS
Le roi nous appelle,
Nous voici, prêts à le servir,
A sa voix fidèle
Chacun se hâte d'accourir.

LES PAGES
Votre cour fidèle
Sire, se hâte d'accourir
Elle fait du zèle
Pour vous défendre et vous servir.

LE ROI (*à Villequier*)
Décidément, M. de Villequier, vous prenez mes salons pour une place d'armes.

VILLEQUIER
Je viens d'apprendre, Sire, que Votre Majesté avait manifesté l'intention de s'en aller faire une promenade à cheval au clair de lune et j'ai jugé qu'il serait prudent, les routes étant peu sûres, qu'Elle se fasse accompagner par sa garde et par nous.

LE ROI (*jouant l'étonnement*)
Une promenade? qui vous a dit?

VILLEQUIER
M. de Nangis vient de donner l'ordre de seller Daphnis, le cheval favori de Votre Majesté.

LE ROI (*bas à Fritelli*)
Voilà le prétexte que nous cherchions.

Ensemble

LE ROI
Quoi! Nangis?

(Nangis paraît)

TOUS
Le voici.

LE ROI
Que vient-on de me dire
Nangis?
Vous avez ordonné, sans daigner m'en instruire,
Que l'on selle Daphnis?
Ah! Nangis
Que viens-je d'apprendre ?
Aurai-je donc toujours à me plaindre de toi?

NANGIS *(abasourdi)*
De moi, Sire ?

LE ROI
Oui, Monsieur, et j'ai peine à comprendre
Que vous osiez paraitre devant moi.

NANGIS
Je ne sais...

LE ROI *(bas)*
Chut! tais-toi!
(Haut)
Votre indigne conduite
Aura pour suite
Un châtement.

NANGIS
Qu'ai-je donc fait?

LE ROI
Assez! Dans son appartement,
Gardes, qu'on l'emprisonne
Et je vous interdis d'y recevoir personne.

(On s'empare de Nangis)

Ensemble

NANGIS <i>(à part)</i> Qu'ai-je fait? Quel forfait Ai-je pu commettre? Quel émoi Contre moi Courrouça mon maître. En prison. Sans raison! Quand le roi commande, Il fait voir Son pouvoir. Mais, je me demande : Qu'ai-je fait? etc.	LE ROI <i>(à part)</i> Qu'a-t-il fait? En effet Qu'a-t-il pu commettre? Quel émoi Devant moi Qui lui parle en maître. En prison. Sane raison! Quand le roi commande, Il fait voir Son pouvoir Mais on se demande: Qu'a-t-il fait? etc.	TOUS <i>(à part)</i> Qu'a-t-il fait? Quel forfait A-t-il pu commettre? Et pourquoi Tant d'émoi? Qu'il déplaît au maître. En prison, Sans raison! Quand le roi commande. Il fait voir Son pouvoir Mais on se demande: Qu'a-t-il fait? etc.
---	---	--

LE ROI *(Parlé, à Villequier)*
Voilà qui doit vous tranquilliser...

VILLEQUIER *(s'inclinant)*
Complètement, Sire...

(Il remonte donner des ordres)

LE ROI *(Aux seigneurs)*
Messieurs, il se fait tard. Que chacun se retire.
Je vais me mettre au lit incontinent.
(A Villequier)
Vous, jusqu'à mon appartement
Veulliez m'accompagner.
(A Nangis)

Encore en ma présence?

NANGIS
J'obéis, Sire;

LE ROI *(bas à Nangis, parlé)*
Je sortirai seul. Couche-toi à ma place.
(Aux soldats)
Et vous, exécutez ma sentence
A l'instant.

NANGIS *(à Caylus)*
Et Minka qui m'attend.
Dis-lui qu'il faut que j'obéisse au roi mon maître.
LE ROI
Apprenez tous à me connaître!

(Reprise de l'Ensemble)

(Nangis est emmené par les gardes. Le roi se retire dans ses appartements précédé des pages qui portent des flambeaux. Villequier et les seigneurs suivent le roi)

FRITELLI *(resté seul)*
Ce sera un grand roi! *(Alexina paraît)* Quoi! c'est vous!

- SCENE 13

FRITELLI, ALEXINA, puis LE ROI

ALEXINA
Avez-vous pu voir le roi? Que vous a-t-il dit?

FRITELLI
Le roi vient de s'aller coucher.

ALEXINA
Si tôt?

FRITELLI
Oui, une subite rage de dents...

ALEXINA
Quels contretemps!

FRITELLI
Venez, Madame, ne restons pas ici. Le roi ne nous recevra plus à cette heure.

(Le roi paraît, arrivant par une petite porte dérobée)

Trio

ALEXINA
Qu'ai-je vu ?

LE ROI *(la reconnaissant)*
C'est elle!

ALEXINA
C'est lui!

FRITELLI *(à part)*
Ils se sont reconnus! Ah ! pour moi quel ennui!

Ensemble

LE ROI <i>(à part)</i> Quelle surprise! Ma Beauté de Venise. Oui, la voici. La retrouver ici! J'en suis tout interdit Quelle surprise!	ALEXINA <i>(à part)</i> Quelle surpris! Mon Français de Venise. Oui, c'est bien lui. Il connaît mon mari? Ce Français de Venise Quelle surprise!	FRITELLI <i>(à part)</i> Triste surprise! Ah! ceci ma défrisa, Car c'est bien lui. Qu'elle retrouve ici J'en suis tout interdit Triste surprise!
---	---	---

LE ROI *(bas à Fritelli)*
Vous connaissez cette dame?

FRITELLI
Pas du tout.

ALEXINA (à *Fritelli*)
C'est lui qui me sauva la vie.
Je vous ai raconté comment;

FRITELLI (*ahuri*)
Parfaitement! Parfaitement!

LE ROI (à *Fritelli*)
C'est elle dont, un soir, j'ai fait, en Italie,
La connaissance... incidemment.

FRITELLI
Parfaitement! parfaitement!

LE ROI (à *Fritelli*)
Présentez-moi.

FRITELLI
Parfaitement!
(*Le roi lui parle à l'oreille*)
Parfaitement!
(*Il présente le roi*)
Le Comté de Nangis.
(*Le roi lui parle à l'oreille.*)
Qui conspire avec nous.

ALEXINA
Un Français?

LE ROI (à *Alexina*)
En disgrâce.
Injustement du roi j'ai subi le courroux
Et je veux me venger. Souffrez donc que j'embrasse
Un parti qu'on est fier d'embrasser avec vous.

ALEXINA (sèchement)
Non, non, pas de galanterie!
Epargnez des propos trop doux.
Nous conspirons pour la patrie;
Il s'agit d'elle et non de vous.
Non, non, pas de galanterie.

LE ROI
Bien, conspirons d'abord. Nous causerons après.

FRITELLI (à part)
D'un pareil embarras comment sortir jamais?

(*On entend dehors la voix de Minka. Une ronde passe dans la galerie*)

ALEXINA
Tiens, cette voix?

LE ROI (à part)
C'est Minka. (*Haut*) Partons-nous?

FRITELLI
Prudemment,
Laissons passer la ronde. Attendons un instant.

(*Ils se dissimulent tous trois*)

LA RONDE
Veillons, faisons bonne garde,
Sans bruit, avançons,
De tous côtés regardons.
Gare à celui qui se hasarde
A bouger quand nous passons!
Que tout dorme, nous veillons.

MINKA (*dans le parc*)

Chanson

Ah! viens, accours dans le bois sombre
Où, dans l'ombre,
J'attends
L'oiseau, qui s'endort,
Seul anime encor
Le bois sombre
Tout aime et déjà la nuit revêt
D'un manteau la terre

Tout entière
Les champs, les monts et la forêt
Tout aime, le bois est sombre;
Viens, dans l'ombre,
J'attends.

LES SOLDATS (*ayant aperçu Fritelli*)
Holà! Qui vive! Qui?

ALEXINA (*bas à Fritelli*)
Faites-vous connaître.

FRITELLI (*s'avançant*)
Duc de Fritelli.

(*La ronde passe. La chanson de Minka continue au dehors.*)

LE ROI
Et maintenant, partons en tapinois
Et conspirons tous trois
Contre Henri de Valois.

(*Ils se glissent avec précaution par la Galerie.*)

ACTE II

Chez le Gand palatin. La salle du vieuc château. Large fenêtre sur le côté. Un escalier de quelques marches mène, au fond, dans une autre salle. Il fait nuit. Tout le château est illuminé pour la fête

- SCENE 1

LAKI, SEIGNEURS POLONAIS, DAMES POLONAISES, SERVES, SERVITEURS, MINKAZ, LE CHEF DES SERVES
(*Les Dames parent des dominos de diverses couleurs. Les hommes des manteaux vénitiens. Quelques uns seulement sont masqués.*)

Au lever du rideau, les serves exécutent une danse polonaise. Minka et d'autres serves les accompagnent de leurs Guzlas. Les Seigneurs et les Dames sont groupés, assis ou debout, autour des danseuses. Quelques-uns sur l'escalier et dans la salle du fond.)

Choeur et Ballet

CHOEUR
Valse endiablée,
N'arrête pas,
Musique ailée,
Guide leurs pas.
Redouble et presse
Ton rythme encor,
Jusqu'à l'ivresse,
Jusqu'à la mort.
Hurrah! (*bis*)
Dansez, valsez toujours plus fort.
La valse est reine
Qui vous entraîne
Dansez, valsez,
Sans répit, sans arrêt, tournez!
Tourbillonnez
Ah! la danse est reine

LASKI (*arrêtant quelques, seigneurs*)
Pendant la danse,
Avec prudence,
Ecoutez-moi.

UN GROUPE DE SEIGNEURS
De la prudeuce!

(*Ils entourent Laski*)

UN AUTRE GROUPE
Ah! n'arrêtons pas la danse.

LASKI

Ce qu'il faut faire,
C'est nous défaire
De notre roi.

LES SEIGNEURS

On s'est joué de la noblesse
En ne prenant pas son avis
Et voilà pourquoi ce roi nous blesse,
Et ne doit pas régner ici.

(La danse continue)

LASKI

De la Duchesse,
Ma chère nièce,
Qui va venir,
Je vais apprendre
Comment s'y prendre
Pour en finir.

PREMIER GROUPE DE DAMES

Il est un adage
Qui dit ces Français
Brutaux et sauvages
Et n'aimant jamais.

DEUXIÈME GROUPE DE DAMES

On dit, au contraire,
Qu'ils passent leurs jours,
A charmer, à plaire
Et plaisent toujours.

PREMIER GROUPE

Mais, coeurs infidèles,
Leur volage amour,
Vrai feu d'étincelles,
Ne dure qu'un jour.

DEUXIÈME GROUPE

Combien, pour les Françaises,
C'est inquietant.

PREMIER GROUPE

Ça les met à l'aise
Pour en faire autant!

(On danse)

LES DAMES (à Laski)

Seigneur, votre fête est charmante.

LES SEIGNEURS (à Laski)

Notre projet doit réussir.

LASKI (aux dames)

Je partage votre plaisir.
(Aux Seigneurs)
Encor quelques moments d'attente.

LES DAMES

Quelle ivresse! Quelle gaité!

LASKI (aux dames)

Oui, mesdames, vive la danse.

LES SEIGNEURS

A nous, bientôt la délivrance!

LASKI (aux Seigneurs)

A nous, bientôt, la liberté.
Mais, de la prudente!

LES SEIGNEURS

Oui, de la prudente
Et de la patience!

PREMIER GROUPE DE DAMES

Les femmes de France
Sont, pour leurs amants,
Pleines d'inconstance,

Malgré leurs serments.

DEUXIÈME GROUPE

Est-il préférable
De s'aimer toujours
Ou de n'être aimable
Que pour quelques jours?
Faut-il qu'un seul maître
Soit notre idéal,
Dût-il ne connaître
Jamais de rival?
Médiocre hypothèse:
Mieux vaut, pour finir,
Comme la Française,
Suivre son désir.

SEIGNEURS et DAMES (dansant)

Tout frissonne,
Tourbillonne,
Et, coeur contre coeur, on s'abandonne,
On se livre,
Pour mieux suivre
Le rythme vainqueur qui nous enivre.
Cette ivresse
Nous caresse
Et nous rend heureux.
Plein de tendresse,
On soupire,
On désire,
On ferme les yeux
Et l'on délire
Ah!

Reprise du Chœur

Valse endiablée (etc.)

(Les seigneurs et les dames se dispersent dans les salles voisines. Quelques-uns restent en scène. Minka et les serves font circuler des rafraichissements sous la surveillance du Chef des serves.)

- SCENE 2

LES MEMES, LASKI, ALEXINA, LE ROI, FRITELLI
(Alexina paraît avec Fritelli. Elle porte un domino jaune. Le roi les suit. Il est masqué)

MINKA (à part)

Oh! le gros homme de tantôt, avec cette femme. Quel est donc ce gentilhomme qui les accompagne?.. Il faut que je sache.

(Elle se cache)

LASKI (allant au-devant d'Alexina)

Eh bien, ma chère nièce? Avez-vous vu le roi? Vos beaux yeux ont-ils pu le décider à vous suivre à notre bal?

ALEXINA

Hélas non, mon cher oncle. Mais je vous amène, à sa place, un de ses gentilhommes, le Comte de Nangis *(Le roi salue)* qui demande à se joindre à nous.

MINKA (à part, montrant sa tête)

Le Comte de Nangis? Lui?

Ensemble de la conjuration

ALEXINA

Messieurs, c'est un Français, altéré de vengeance,
Qu'on vous présente ici.

LE ROI (se démasquant)

C'est un ami.

(Tous se démasquent)

LASKI

Peut-on l'accueillir avec confiance?

(Le roi fait signe à Fritelli)

FRITELLI (vivement)

Oui, j'en réponds.

LASKI

Il faut avant tout, qu'il s'engage,
Avec nous, par serment.

TOUS

Avec nous, par serment.

ALEXINA

Il le faut, c'est l'usage.

LE ROI

Je suis prêt.

FRITELLI (à part)

Quoi, vraiment?
Il va prêter serment?

ALEXINA (levant la main)

Par l'Evangile et Notre-Dame,
Et, sur le salut de votre âme,
Jurez-vous de prêter votre appui
Pour chasser le roi du pays?

LE ROI

Par l'Evangile et Notre-Dame,
Et sur le salut de mon âme,
Je jure de tout faire ici
Pour chasser le roi du pays.

FRITELLI

Il a juré par Notre-Dame
Et sur le salut de son âme,
De chasser le roi du pays.
Le fera-t-il comme il le dit?

LASKI et LE CHOEUR

Par l'Evangile et Notte-Darne,
Et sur le salut de votre âme,
Vous jurez de tout faire ici
Pour chasser ce Roi maudit.

LE ROI

Votre plan de délivrance
Quel est-il?

ALEXINA

Sur la route de France,
Sont, en grande prudence,
Des relais
Préparés.

LE ROI (approuvant)

Des relais
Préparés.

ALEXINA

Aux portes de la ville,
Avec son conducteur,
Un carrosse, prison mobile,
Dans l'ombre, attend le voyageur.

LE ROI

C'est fort bien, c'est parfait, mais le Roi,
Vous devez le comprendre,
Pour le mettre en carrosse, il faut d'abord le prendre.

ALEXINA (montrant Fritelli)

Le Duc s'en chargera.

FRITELLI (bondissant)

Qui? moi?
Vous livrer le roi

ALEXINA

Le roi dort. En catimini,
Vous vous glissez auprès de lui,
Avec quelques amis,
Le cueillez dans son lit
Et l'amenez ici,
Tout endormi.

LE ROI (à Fritelli, en riant)

Qu'en dites vous?

FRITELLI (se révoltant)

Non, non, trahir mon maître!
N'y comptez pas! Je ne puis le promettre.

LE ROI (bas à Fritelli)

Acceptez! Je le veux.

FRITELLI

Non, non, je ne le peux.
(aux conjurés)
Messieurs, écoutez-moi!

LE ROI (bas)

Taisez-vous donc!

FRITELLI

De grâce, écoutez-moi!
Porter la main sur le Roi!
Crime de lèse-majesté!
Sur lui veille sa garde
Avec fidélité.

LES SEIGNEURS

Il faut qu'on se hasarde
Quand on se dit conspirateur.

FRITELLI (s'adressant au roi)

On peut trouver moyen meilleur:
Agir sans violence,
Ni risque d'accident.

TOUS

Le renvoyer en Frante
C'est là notre désir ardent.

FRITELLI

C'est très bien!

LE ROI (bas à Fritelli)

Mais, en l'enlevant, réfléchis
Qu'on ne s'expose
Qu'à s'emparer de notre ami Nangis
Pour eux c'est même chose.

LES CONSPIRATEURS (à Fritelli)

Soyez, vous nous l'avez promis,
Fidèle à notre cause.

(On entoure Fritelli)

FRITELLI

Non, je ne puis.

LE ROI

Mais si!

ALEXINA, LASIJI

Mais si!

TOUS

Quel entêté!

FRITELLI

Non, je ne puis.

TOUS

Mais si!

FRITELLI

Mais non. Je ne puis me risquer ainsi!

(Il se retire à l'écart)

LASKI (indigné)

Que veut dire ceci?
Et se peut-il qu'ici,
Un bon conspirateur s'effraie ainsi?

Mais oui,
C'est lui.

LES TROIS AUTRES

Mais oui.

LE ROI

Mais oui,
C'est votre ami.
Un bon ami,
Un vieil ami,
L'ami le plus intime,
Celui que le plus on estime.
Ne cherchez gas. C'est votre ami
Qui vous a nui,
Ce vieil ami,
C'est votre ami le plus intime.

LES TROIS AUTRES

L'ami, c'est sa maxime,
Ne fait rien à demi.

LE ROI

II

Quand on vous fait le récit
D'un mari
Dont on a séduit la femme,
A qui
Faut-il qu'il la réclame?
A qui?

TOUS

A qui?

LE ROI

A qui?
A son ami,
Son vieil ami.
Son bon ami,
L'ami le plus intime,
Un mari, quand il est victime,
L'est très souvent par un ami,
Par son ami,
Son excellent ami,
Par son ami le plus intime.

LES TROIS AUTRES

L'ami, c'est sa maxime,
Ne fait rien à demi.

(Un intendant est venu parler bas à Laski)

LASSI

Voici que l'on m'annonce ceux que j'attendais.
Venez, mon cher Comte, que je vous présente à eux.

(Sortie générale)

- SCENE 3

MINKA, LES JEUNES SERVES, LA VOIX DE NANGIS

MINKA (seule, sortant de sa cachette)

Ah! le traître! Et Nangis qui le croit son ami... l'ami
du Roi!

(Les jeunes serves entrent)

Sextuor

LES JEUNES SERVES *(entourant Minka)*

Ici, ma chère,
Que peux-tu faire?
Dans quel mystère
Se plaît Minka?
Sans toi l'on danse,
On se balance.
Et ton absence
Se remarque.

PREMIERE SERVE

Minka rêve à ses amours.

DEUXIEME SERVE

Elle s'en cache de nous-mêmes.

PREMIERE SERVE

Quoi, cela dure donc toujours?

DEUXIEME SERVE

Combien tu l'aimes!

MINKA

Pourquoi vous cacher ce qui fait
Mon coeur joyeux et mon âme ravie
Et fleurit de bonheur ma vie,
Mon grand amour, mon doux secret?

DEUXIEME GROUPE

Vous vous aimez?

MINKA

Eh bien, oui.

PREMIER ET DEUXIEME GROUPES

Vous vous aimez?

MINKA

Et, Dieu a lerci,
Mon aimé m'aime aussi.

TOUTES

Qu'elle est chanceuse,
Qu'elle est heureuse,
Etre amoureuse
D'un beau seigneur,
Pour nous, esclaves,
Pauvres esclaves,
Tristes épaves,
C'est le bonheur.
Pour des esclaves
Le seul bonheur.

MINKA

Un seigneur! Pouvais-je m'attendre
A le trouver si bon, si tendre!

TOUTES

Un grand seigneur! Un bel amant!

MINKA

De lui, d'abord, j'eus peur vraiment
Et je refusais de l'entendre.

TOUTES

Mais, bientôt, tu t'enhardissais.

MINKA

Bien sûr. Car sa voix se faisait
Si douce et si persuasive.

TOUTES

C'était l'amour.

MINKA

Si humble et si plaintive,
Que je n'ai pu lui résister.

TOUTES

Ah! le gentil seigneur Français!

REPRISE DU CHOEUR

Qu'elle est chanceuse! (etc.)

MINKA *(inquiète)*

Mais qu'est-il devenu ?
Dans le parc, vainement, je l'avais attendu,
Pendant une heure,
Lorsque j'appris que le roi, sans raison,
L'avait fait mettre en prison.

(Elle fond en larmes)

TOUTES *(l'entourant)*

Bon, la voilà qui pleure!

MINKA (*s'essuyant les yeux*)
Non... Ayons courage!
L'amour est un oiseau
Qu'on ne tient pas en cage,
Il se moque des barreaux!
Il est un vieux chant de Bohême
Par des Tziganes apporté,
Chant d'amour, chant de liberté,
Cantique d'espoir! Doux poème!

Chanson Tzigane

I

L'amour est un Dieu
D'humeur vagabonde,
Qui règne en tout lieu,
Sur terre et sur l'onde;
On veut le saisir,
Mais nul ne l'attrape,
On croit l'asservir,
Bien vite, il s'échappe.
Narguant les pièges tendus,
Il s'en débarrasse.
Et, bientôt, l'on ne voit plus
Qu'un point dans l'espace...
C'est l'amour qui passe,
Dévorant,
Triomphant,
Tout l'espace.
C'est l'amour qui passe,
Gai voyageur que rien ne lasse,
A lui tout l'espace,
C'est l'amour qui passe!

II

L'amour est celui
Qui n'a pas de maître;
Quand son jour a lui,
Il faut s'y soumettre.
Astre ou feu follet,
En vain on l'évite.
Le coeur qui lui plaît
S'embrase bien vite...
Il y touche! Oh? rien qu'un peu,
Un peu, puis il passe
Et voilà le coeur en feu
Qui demande grâce.
C'est l'amour qui passe.
(etc.)

Oui, c'est un vieux chant de Bohême
Par des Tziganes apporté,
Chant d'amour, chant de liberté,
Cantique d'espoir, doux poème!

LA VOIX DE NANGIS (*au dehors*)

Où donc es-tu, ma belle?
D'un coeur impatient,
J'attends l'heureux moment,
De te presser, fidèle,
En mes bras ardemment.

MINKA (*folle de joie*)

Ecoutez! C'est lui! Partez! Ma joie est folle!
Il n'est plus en prison. Quel bonheur!
Auprès de lui, vite je vole.

TOUTES (*joyeusement*)

Toujours l'amour sera vainqueur.
Et se rira de ses persécuteurs.
Toujours le Dieu malin sera vainqueur!
C'est l'amour qui passe! (etc.)

(*Les serves et Minka sont sur le point de sortir. Paraît le chef des serves.*)

- SCENE 4

MINKA, LES JEUNES SERVES, LE CHEF DES SERVES, puis LE ROI,

LE CHEF

Vite! vite! De nouveaux invités sont arrivés. Il faut recommencer-vos danses dans la grande salle. Dépêchons-nous.

MINKA

Mais...

LE CHEF

Point de mais... Le maître commande.

(*Les serves sortent à sa suite. Minka restée la dernière se dirige vers une porte latérale. Le roi paraît*)

LE ROI

Eh! c'est Minka...

MINKA

Vous!

(*Elle s'écarte de lui*)

LE ROI

Qu'as-tu ?

MINKA

Ne me parlez pas. Je vous déteste. Vous êtes venu ici pour trahir M. de Nangis et pour trahir le roi, mais vous avez compté sans moi et je vais.....

(*Elle veut sortir*)

LE ROI (*cherchant à l'en empêcher*)

Ecoute-moi.

MINKA

Non, non.

LE CHEF DES SERVES (*Revenant*)

Eh bien, Minka, on t'attend. Faut-il employer le knout pour te faire obéir?

(*Minka, sous la menace, se sauve par le fond. Il sort derrière elle*)

- SCENE 5

LE ROI, puis ALEXINA

LE ROI (*seul, riant*)

La petite peste! Elle va tout faire manquer. (*Voyant passer Alexina dans la salle voisine*) Ah! Alexina! (*Elle entre en scène*) Enfin, Madame, je puis me retrouver un instant seul avec vous.

(*L'ayant reconnu elle cherche à l'éviter. Il lui barre le passage*)

ALEXINA

Laissez-moi Monsieur de Nangis.

LE ROI

De grâce, un mot... Permettez que je vous explique comment un devoir inexorable m'obligea...

ALEXINA

Je ne veux rien entendre.

LE ROI

Vous me haissez donc?

Duo

ALEXINA

Oui, je vous hais!
Car, vos jouets,
Ce sont nos âmes
Nos tristes flammes.
O faux amants,
Tous vos serments
Sont des mensonges,
D'affreux mensonges
Et, de nos vœux et de nos songes,
Vous vous moquez.
Je vous hais,
Oui, je vous hais!

LE ROI

Je n'ai pas, je le jure,
Tant de perversité
Et je vous fis injure
Contre ma volonté.

ALEXINA

Non! non! vous n'êtes rien qu'un traître,
Vous l'avez fait trop voir.
Me quitter et ne plus paraître
Après m'avoir promis de nous revoir.

(Elle s'assied)

LE ROI

Je devais obéir.
Aurais-je été capable,
Vous si belle, de vous trahir?
Je ne fus pas coupable,
Je suis à vos genoux.
Rappelez-vous! Rappelons-nous!
Rappelons-nous!

(Il s'assied auprès d'elle)

I

Sur le flot bleu nous glissions,
en rêvant, Dans la gondole.

ALEXINA

Et vous étiez un amoureux fervent
De votre idole.

LE ROI

Un gai concert de flûtes, de hautbois
Et de mandores,

ALEXINA

Disait ce chant que reprenaient nos voix,
Et que j'adore.

ENSEMBLE

O Venise la blonde,
Ciel pur, joyeux printemps!
O gondoles sur l'onde,
Beaux paradis flottants.

ALEXINA

Ah! mon cœur se rappelle.

LE ROI

Oui, mon cœur se rappelle.

ENSEMBLE

Nos doux serments d'amour..

ALEXINA *(se levant)*

Ah! taisez-vous, je veux partir.

LE ROI *(la retenant)*

Mais le martyr,
Ce fut moi-même.
Quitter celle qu'on aime,
Quel désespoir! Quel tourment!

ALEXINA

Hélas! si vous m'aimiez!...

LE ROI

Je vous en fais serment
Je vous aimais et combien tendrement.
Rappelez-vous *(bis)*

(Il la force à se rasseoir près de lui.)

LE ROI

II

En vous quittant, je vous baisai la main,
L'âme ravie.

ALEXINA *(avec un doux reproche)*

En me disant : « Mon amour, à demain,
Et pour la vie »

LE ROI

Je vous parlais en attestant les cieux,
D'une voix tendre.

ALEXINA

Mon cœur battait et je fermais les yeux
Pour mieux entendre.

ENSEMBLE

O Venise la blonde *(etc.)*

LE ROI *(embrassant Alexina)*

Vous m'en voulez encore?

ALEXINA

Je n'ai été pour lui, me disais-je, qu'un passetemps, le
caprice d'un moment. Déjà il m'a oubliée pour courir à
d'autres amours avec l'insouciance commune aux Français?

LE ROI

Vous les détestez donc bien, ces pauvres Français?

ALEXINA *(tendrement)*

Pas tous.

LE ROI

Et vous voudriez les voir loin d'ici?

ALEXINA

Les autres, oui... Pas vous... Restez.

LE ROI

Je ne le puis.

ALEXINA

L'Archiduc vous réservera, à sa Cour, quelque bel emploi
qui compensera celui que vous pourriez trouver à Paris.

LE ROI

J'appartiens à mon roi. Ce serait le trahir.

ALEXINA

Cependant, ce soir...

LE ROI

Je ne le trahis pas.

ALEXINA

Que faites-vous donc?

LE ROI

Je sers ses desseins.

ALEXINA

Qui sont?

LE ROI

De s'en retourner en France.

ALEXINA

C'est dommage. Après tout, il n'est peut-être pas si
déplaisant, ce jeune prince. On le dit charmant, au
contraire, fort séduisant. Joli gargon, n'est-il pas
vrai ?

LE ROI *(avec fatuité)*

Mais oui, pas mal.

ALEXINA *(avec une moue)*

L'Archiduc est très laid... Si nous renoncions à ce com-
plot.....

LE ROI *(vivement)*

Non, non.

ALEXINA

Puisque c'est le seul moyen de vous garder ici.

LE ROI

Vous êtes adorable... *(Il lui baise la main)* Non, ne

changez rien à vos projets.

ALEXINA (*nerveusement*)

Je vois qu'on ne peut vous empêcher de partir.. Partez donc. Vous êtes libre! (*Elle se détache de lui*) Ah! tenez, décidément, je vous hais. (*Fritelli apparait dans le second salon, . Il se dissimule ayant reconnu sa femme auprès du roi*) Oh! mon mari!

LE ROI (*se retournant*)

Où donc?

ALEXINA

Séparons-nous. Je vais le charger de quelque commission pour l'éloigner. Revenez dans ce salon dans un quart d'heure.

(*Elle sort par le fond*)

- SCENE 6

LE ROI, puis FRITELLI

LE ROI (*seul*)

A qui peut-elle bien être mariée? (*Voyant entrer Fritelli*) Ah! Fritelli va me dire cela. (*A Fritelli*) Dites-moi, mon cher Duc, cette dame, avec laquelle nous sommes venus ici et dont je ne sais pas le nom.

FRITELLI

Cette dame?

LE ROI

J'ai entendu le Comte Laski l'appeler sa nièce.

FRITELLI

Ah!... c'est possible.

LE ROI

Elle n'est donc pas Italienne?

FRITELLI

Il paraît.

LE ROI

Polonaise alors?

FRITELLI

Sans doute.

LE ROI

Mariée?

FRITELLI

Je ne crois pas.

LE ROI

Si, si, mariée... Et son mari est ici.

FRITELLI (*vivement*)

Elle vous a dit?

LE ROI

Oui.. vous le connaissez?

FRITELLI

Qui cela?

LE ROI

Le mari.

FRITELLI

Un peu.

LE ROI

Des enfants?

FRITELLI

Six.

LE ROI

Combien?

FRITELLI

Six.

LE ROI

Diab! Elle est fort jeune cependant.

FRITELLI

Elle le paraît.

LE ROI

Des cheveux superbes.

FRITELLI (*à son oreille*)

Ils ne sont pas à elle.

LE ROI

Bah!... Des dents...

FRITELLI

Non plus.

LE ROI

Allons donc... Elle a un amant?

FRITELLI

Oh! comment voulez-vous? Avec sa jambe.

LE ROI

Quelle jambe?

FRITELLI

La gauche.

LE ROI

Qu'est-ce qu'elle a?

FRITELLI

Elle est en bois.

LE ROI (*Eclatant de rire*)

Vous vous moquez de moi, mon cher Duc. Je m'en serais aperçu.

FRITELLI (*A part*)

Ah! povero!

(*Il bredouille des mots sans suite en italien.*)

LE ROI

Fritelli, je vais vous faire une confidence.

FRITELLI

Non, non, Sire, je vous en supplie, ne me dites rien.

LE ROI

Mais si, mais si, il le faut.

FRITELLI

Je ne veux rien savoir.

LE ROI

Pourquoi?

FRITELLI

De grâce!

LE ROI

C'est très sérieux, écoutez-moi... Je n'ai plus du tout envie de m'en aller.

FRITELLI

Comment?

LE ROI

Non. Je me trouve très bien ici. Les Polonais sont très gentils.

FRITELLI (*entre ses dents*)

Les Polonaises surtout.

LE ROI

Les Polonaises surtout, vous l'avez dit. Et je sens que je me plaindrais fort dans leur société.

FRIATELLI

Alors?

LE ROI

Alors, je vais demander au Comte Laski de me relever de mon serment.

FRIATELLI

Vous allez passer pour un traître et ne sortirez pas d'ici vivant.

LE ROI

Je puis avoir changé d'avis.

FRIATELLI

Comment lui expliquerez-vous?

LE ROI

Je lui avouerai la vérité.

FRIATELLI

Qui est?

LE ROI

Que j'aime une Polonaise.

(Il sort gaiement par le fond)

- SCENE 7

FRIATELLI, puis MINKA

FRIATELLI *(seul, furieux)*

Il faut que ce roi disparaisse... Il le faut, à tout prix... quand je devrais...

MINRA *(entrant, à part)*

Si je pouvais...

(Elle cherche à se glisser vers la fenêtre)

FRIATELLI *(l'apercevant)*

Ah! petite, vous appartenez au Comte Laski.

MINKA

Oui. *(S'écartant de lui)* Que me voulez vous?

FRIATELLI *(dans une grande agitation)*

Allez lui annoncer, de ma part, que le roi est ici, à ce bal, sous un déguisement et que l'on peut s'emparer de lui aisément... ou plutôt non! ne lui dites rien... parce que si ma femme venait à savoir. Ah! quelle ne sache pas surtout! ... Non, cela vaut mieux... ne lui dites rien! ... J'y vais moi-même...

(Il sort vivement par le fond)

- SCENE 8

MINIA seule, puis NANGIS

MINKA *(seule)*

Enfin, il est parti!

(Elle ouvre la fenêtre et chante)

Air

Ah! viens! Minka t'appelle
Viens vite, cher amant;
Voici le doux moment
D'être heureux auprès d'elle.
Viens, viens, elle t'attend,
Viens apaiser la fièvre
De son coeur délirant.

NANGIS *(au dehors)*

Ah! béni soit l'instant
Où vont s'unir nos lèvres!

ENSEMBLE

Ah! béni soit l'instant
Où vont s'unir nos lèvres!

(Nangis a escaladé le balcon)

MINKA

Enfin, c'est vous! Vous arrivez bien!

NANGIS

Comme tu es émue. Que se passe-t-il?

MINKA

Le roi est ici... oui, à ce bal... de sorte qu'ils vont pouvoir mettre la main dessus et le contraindre à quitter le pays.

NANGIS

Cela t'afflige à ce point?

MINKA

S'il part, ne serez-vous pas forcé de le suivre ?

NANGIS

C'est probable.

MINKA *(D'une voix plaintive)*

Et moi?

NANGIS

Toi?

MINKA

Que deviendrais-je, moi, si vous me quittez?

NANGIS *(la prenant dans ses bras)*

Te quitter? Le pourrais-je?

MINKA

Jurez-moi de faire tout ce qui sera en votre pouvoir pour empêcher ce départ.

NANGIS

Je te le jure.

MINKA

Sur l'honneur?

NANGIS

Sur l'honneur. *(Il l'embrasse)* Je me sauve.

MINKA

Déjà?

NANGIS

J'ai gravement désobéi au roi en venant te retrouver. S'il ne rencontrait lui...

MINKA *(Avisant un masque sur une table)*

En mettant ce masque... *(Elle le lui passe. Il le met)*
Ce manteau...

(Elle va prendre un manteau sur un meuble. Le roi paraît)

NANGIS *(En le voyant)*

Oh! C'est lui.

(Il se dissimule dans le fond parmi les invités)

- SCENE 9

MINKA, LE ROI, LES SERVES, ALEXINA, FRIATELLI

LE ROI *(A part)*

C'est bien dans ce salon qu'elle m'a donné rendez-vous. De ce côté peut-être.

(Il sort à droite)

- Le Roi malgré lui -

MINKA (*qui cherche Nangis*)
Qu'est-il devenu? Me quitter ainsi!

LES SERVES (*entourant Minka*)
Eh bien, Minka, tu l'as revu?

MINKA (*tristement*)
Oui; mais pas pour bien longtemps. Il n'a pu rester.

LES SERVES
Pourquoi?

MINKA
Il a craint de se rencontrer avec le roi.

(*Alexina paraît, venant du fond, cherchant le roi*)

LES SERVES (*à Minka*)
Le roi est ici?

MINKA
Oui, mais il ne faut pas qu'on le sache.

LES SERVES (*à Alexina*)
Ah! Madame, grande nouvelle... Le roi est ici.

ALEXINA
Le roi est ici?

LES SERVES
Oui. (*Le doigt sur la bouche*) Mais il ne faut pas qu'on le sache.

(*Elles sortent. On les voit, au fond, qui accostent divers seigneurs. Ceux-ci lèvent les bras au ciel. Grande agitation*)

ALEXINA (*Au roi qui revient de droite*)
Ah! vous voilà. (*Bas*) Je viens d'apprendre une chose extraordinaire. Le roi est ici... Oui, mais il ne faut pas qu'on le sache. Je vais le dire à mon oncle.

(*Elle sort vivement*)

LE ROI (*Seul*)
Eh mais, voilà qui se complique. Qui, donc a pu me trahir?

(*Fritelli accourt en proie à une vive émotion*)

FRITELLI
Sire, de grâce, ne demeurez pas davantage. On sait votre présence. La nouvelle est en train de s'en répandre dans les salons. Fuyez. Si l'on allait vous reconnaître

LE ROI
Vous avez raison. Je ne leur donnerai pas ce plaisir.

(*Fritelli va sortir. Des gardes paraissent aux portes*)

LASKI (*au dehors*)
Que l'on ferme toutes les portes. Que personne ne sorte!

LE ROI (*mettant son masque, à Fritelli*)
Trop tard!

FRITELLI
Dannazione!

(*La foule des invités est refluee en scène par les gardes de Laski. Entrée générale*)

- SCENE 10

LE ROI, FRITELLI, LASKI, ALEXINA, LES CONJURES, LES INVITES, NANGIS MINKA

CHOEUR DES CONJURES
Il est pris, la chose est faite (*bis*)
Notre victoire est complète
Il est pris et, lestement,

Nous allons lui faire faire,
Du côté de la frontière,
Un voyage d'agrément.

LASKI (*Parlé*)
Bas les masques, Messieurs.

(*Tous se démasquent excepté Nangis*)

MINKA (*bas à Nangis*)
Lequel donc est le roi?

(*Nangis lui fait signe de se taire*)

LASKI
On devine pourquoi
Vous demeurez masqué, Sire.

NANGIS
Qu'est-ce à dire?

LASKI (*fléchissant le genou*)
Vous êtes le roi.

MINKA (*stupéfaite*)
Le roi?

LE ROI (*Qui s'est dissimulé parmi les conjurés, à part*)
Quel roi?
(*Nangis se démasque*)
Nangis!

NANGIS
Quelle est cette plaisanterie?
Que me voulez-vous, je vous prie?
Par ma foi, vous faites erreur
Je ne suis empereur
Ni roi,
Et pas même marquis.
Mon rang est beaucoup plus modeste
Car je suis
Simplement, Monsieur, le Comte de Nangis.

MINKA
Quelle est cette plaisanterie?
Ils sont pris de folie,
Je pense.

ALEXINA
Nangis?
Vous n'êtes pas Nangis.

NANGIS
Qui? Moi? Que dites-vous?

LE CHOEUR
Vous n'êtes pas Nangis.

NANGIS
Permettez, je vous prie.

MINKA (*à part*)
Il n'est donc pas Nangis?

FRITELLI et LE ROI (*à part*)
Pauvre Nangis !

NANGIS
Allons donc. Que dites-vous?

LASKI, ALEXINA, LES CONJURÉS
Vous n'êtes pas Nangis.

LASKI et LE CHOEUR
La ruse est subtile,
Mais, vraiment, ici,
Elle est inutile.

ALEXINA (*qui a été chercher le roi et l'amène*)
Nangis, le voici.

NANGIS

Nangis? Où donc?

LE ROI (*bas à Nangis*)
Tais-toi!
(*Haut*)

La ruse est subtile
De passer pour moi,
Mais, ruse inutile,
Nangis, c'est moi.

LASKI (*à Nangis*)
Et vous le roi.

NANGIS (*riant*)
Je suis le roi!

FRITELLI (*désignant Nangis*)
C'est lui le roi.

MINKA (*à part*)
Hélas! c'était le roi.

LASKI et ALEXINA (*à Nangis*)
C'est vous le roi.

LE CHOEUR
C'est vous, le roi.
(*Tous le saluent profondément.*)
Sire!

LE ROI (*bas à Nangis*)
Il faut pour me rendre service,
Te prêter à cet artifice.

TOUS (*saluant Nangis*)
Sire!

NANGIS (*gaiement*)
Eh bien, ma foi,
Soyons le roi.

Couplets

I

Je suis le roi!
Mon règne est ouvert.
Il commence.
Mais faut-il inspirer l'effroi?
Non, je serai plein de clémence.
(*Au roi*)
Nangis, toi, mon meilleur ami,
Je t'ai puni, j'en ai gémi.
Pardon, Nangis, pardon, car je te nomme
Grand-Maître et premier Gentilhomme.

Reprise en chœur

NANGIS
Je suis le roi.
Me faire aimer, voilà ma loi.

LE ROI (*à part*)
Il est le roi,
Mais il se moque un peu de moi.

FRITELLI (*à part*)
Il est le roi
Et s'en tire assez bien, ma foi.

LE CHOEUR
Voilà le roi
Dont il faudrait subir la loi.

LASKI
La noblesse du pays, Sire, a décidé de vous remplacer
sur le trône par Son Altesse l'Archiduc Ernest.

NANGIS
Vraiment? Par l'Archiduc Ernest? ...Et vous attendez de
moi?

LASKI (*Lui présentant un papier apporté sur un guéridon*)
Que vous mettiez votre signature au bas de ce papier.

NANGIS (*Prenant le papier*)
Un acte d'abdication?
(*On lui met une plume dans la main.*) (*Bas au roi*)
Hum!... un faux!

LE ROI (*bas*)
Je te le permets. Signe...

NANGIS
Et, quand j'aurai signé?

LASKI
Un traîneau attend Votre Majesté à la porte du château.
Duc de Fritelli, veuillez vous charger.

FRITELLI
Avec plaisir.

(*Fritelli sort, joyeux, en se frottant les mains*)

NANGIS (*regardant Minka*)
Partir?...

(*Minka lui fait signe de refuser*)

LE ROI (*bas à Nangis*)
Signe.

NANGIS (*jetant la plume*)
Je ne puis... J'ai juré de ne pas m'en aller.

LASKI
De sorte que...?

NANGIS
De sorte que je ne signerai pas.

LE ROI (*A part*)
Le traître! (*Haut*) Nous vous y forcerons.

ALEXINA (*bas au roi*)
Pourquoi vous acharner? Vous tenez donc bien à me quit-
ter?

LE ROI (*A Alexina*)
Hélas! j'ai prêté serment. (*Bas à Nangis*) Signe, je te
l'ordonne.

NANGIS
Ne suis-je pas le roi? Libre de mes actes, de mes volon-
tés? Eh bien, je l'ai décidé... Je ne signerai pas.

(*Rumeur*)

ALEXINA
A la bonne heure!

LASKI (*à Alexina*)
Ma nièce, je ne vous reconnais plus. (*Au roi*) Sire, je
me vois dans la pénible obligation de vous demander vo-
tre épée. Vous êtes notre prisonnier.

NANGIS
Soit, Monsieur, la voici. (*Il lui donne son épée*) Ensui-
te?

LASKI
Nous allons délibérer, mes amis et moi, sur les moyens à
employer pour vous contraindre à vous conformer à nos
décisions. Veuillez vous retirer, Sire, dans la pièce
voisine. (*Il lui indique une porte et fait signe aux da-
mes de se retirer*) Mesdames...

NANGIS
Tandis que vous allez délibérer, ne me permettez-vous
pas de me restaurer quelque peu? Au moment, de se mettre
en route, c'est prudent. (*Désignant Minka*) Et je désire
que ce soit la jeune esclave que voici qui me serve.

ALEXINA (*bas au roi*)
Oh! ces Français, tous les mêmes!

LASKI (*S'inclinant*)

Nous n'avons rien à refuser à Votre Majesté. (*A Minka*)
Minka, tu porteras au roi une collation. (*Bas*) Et tu veilleras sur lui.

MINKA

Oui, maître.

(*Elle sort*)

NANGIS

A tout à l'heure, Messieurs.

(*Il entre dans la pièce voisine*)

- SCENE 9

LES MEMES, moins NANGIS et MINKA

LE ROI (*Aux conjurés*)

A quoi bon cette signature? Le roi partira. J'en fais mon affaire.

LASKI

Que dirions-nous au peuple Polonais qui l'a élu si le roi ne renonçait lui-même officiellement au trône? Non, non, il signera cet acte ou sinon...

LE ROI

Sinon?

LASKI

Sinon, il ne sortira pas d'ici. (*Il consulte les conjurés*) N'est-ce pas votre avis?

TOUS

Oui, oui.

Finale

LASKI et LES CONJURÉS

Avant une heure,
Il faut qu'il meure,
Arrêt voté
A l'unanimité.

ALEXINA (*cherchant à les calmer*)

C'est affreux ce qu'on propose.

LES CONJURÉS

Arrêt voté.

LE ROI

Non, non, cherchons autre chose.

TOUS

Arrêt voté,
A l'unanimité.

FRITELLI (*qui est revenu, bas au roi*)

Sire, c'est le moment. Le traîneau vous attend.

LE ROI (*à part*)

Sans honneur qui se tait. Lâche qui partirait.

(*Aux conjurés*)

Soit, j'obéis, Messieurs, à l'avis unanime.
Mais, il ne faudrait pas vous tromper de victime!
Vous voulez détrôner le roi,
Et nul n'y tient autant que moi.
Mais, puisque la mort le menace,
Je ne veux pas qu'un autre, ici, prenne sa place.
Si vous devez frapper le, roi,
Frappez! je suis le roi.

Ensemble

LASKI

Vous êtes le roi!

ALEXINA

Il se dit roi?

FRITELLI (*à part*)

Que c'est maladroit!

LE ROI

Gertes, je suis le roi.

Le roi, c'est moi!

ALEXINA (*allant de l'un à l'autre*)

Lui, le roi! mais c'est faux! Il ment.
Il parle ainsi, Messieurs, par dévouement.
Il espère, en prenant sa place,
Sauver le roi du coup fatal qui le menace.
Et c'est là, c'est bien là pourquoi
Non, non, ce n'est pas le roi.

Ensemble

ALEXINA, LASKI, LES CONJURÉS

Il n'est pas le roi.

LE ROI

Mais si, le roi c'est moi

FRITELLI

Ah! qu'il est maladroit !

LE ROI

Fritelli, tu me connais, toi.
Dis leur donc que je suis le roi.

FRITELLI (*Regardant sa femme qui attend anxieusement sa réponse*) (*A part*)

D'un roi redoutons le prestige
Sur un coeur enclin au vertige.

TOUS

Eh bien?

FRITELLI (*résolument*)

Vous n'êtes pas le roi.

LE ROI (*furieux*)

Je ne suis pas le roi!

TOUS

Il en convient.

LE ROI

Ah! Croyez-moi,
Je suis le roi.

ALEXINA

Mais non, vous n'êtes pas le roi.

LES CONJURÉS

Eh non, vous n'êtes pas le roi.

LASKI (*montrant la chambre où est Nangis*)

Non. Le roi, c'est celui, qu'ici-même,
Nous tenons entre nos mains
Et voici l'instant suprême
De fixer son destin.
Avant une heure,
Il faut qu'il meure.
Arrêt voté,
A l'unanimité.

TOUS

Avant une heure (*etc.*)

(*Ils s'en vont vers la chambre*)

LE ROI (*se plaçant devant la porte, l'épée à la main*)

Ah! je défendrai sa vie!

ALEXINA (*voulant le protéger*)

Vous exposer est folie

TOUS

Arrêt voté,
A l'unanimité.

LASKI

Et maintenant que l'on désigne
Celui qui, sans effroi,

Aura l'honneur insigne
D'aller frapper le roi.

TOUS

Oui, que le sort désigne
Qui va frapper le roi.

(Chacun à part)

Mais, frapper un roi,
C'est chose grave,
Chose très grave,
Et, quoique fort brave,
Je sens quelque émoi.
Ma foi, je désigne,
Pour un tel emploi,
(Montrant le roi)
Cet autre plus digne
Et plus sûr que moi.

(Ils préparent leurs bulletins de vote)

FRITELLI et ALEXINA

De frapper un roi,
Le risque est grave.
Aussi le plus brave
Est-il pris d'effroi,
Aucun, je le gage,
De lever le bras,
N'aura le courage
Aucun n'osera.

LE ROI

Puisque c'est le roi
Que la mort menace,
Nul autre à sa place
Ne peut avoir droit.
Avec énergie,
Je le défendrai,
Et, s'il faut ma vie,
Je la donnerai.

FRITELLI *(donnant son bulletin)*

Voici mon nom.

(A part)

J'ai fait en sorte
De ne pas craindre qu'il sorte.
Je n'ai rien mis.

(Haut)

Voici mon nom.

LS CONJURÉS *(mettant leurs bulletins dans une urne que leur présente Laski)*

Voici mon nom.

(Chacun à part)

Je n'ai pas peur qu'il sorte.

(Désignant le roi)

J'ai avis le sien.

(Haut)

Voici mon nom.

LASKI

Fort bien. *(Au roi)* Je mets le vôtre aussi.

(Il met deux bulletins dans l'urne)

LE ROI

Trop bon.

LASKI *(Tendant l'urne à Alexina qui était restée à l'écart sans voter)*

Par ta main, chère nièce,
Que celui-là soit choisi
Qui doit frapper.

TOUS

Allons, duchesse.

ALEXINA *(hésitant)*

Vous voulez?

TOUS

Il le faut.

ALEXINA *(tirant un bulletin)*

J'obéis.

TOUS

Lisez.

ALEXINA *(lisant)*

Nangis.

LASKI *(au roi)*

C'est vous.

LE ROI

Qui? Moi?

TOUS

Vous-même.

LE ROI *(à part, gaiement)*

Le sort m'impose un étrange problème.

LASKI

Vous hésitez?

LE ROI

Non pas.

LASKI

Vous avez fait serment.

LE ROI

Je le tiendrai...

(A part, gaiement)

Tous deux, nous allons nous entendre...

LASKI

Entrez auprès de lui. Frappez sans plus attendre.

LE ROI *(à part)*

Pour décamper d'ici, tous les deux, lestement.

(Résolument)

Entrons!

(La porte s'ouvre. Minka paraît)

- SCENE 12

LES MEMES, MINKA

MINKA

Il est parti.

TOUS

Parti?

LASKI *(furieux)*

Comment, c'est toi

Qui nous trahis?

MINKA

C'est moi, oui. J'ai sauvé le roi.

LASKI *(levant la main sur elle)*

Ah! tu mourras!

MINKA *(tombant à ses pieds)*

Maître, prenez ma vie!

Elle est à vous et je la sacrifie.

Je n'ai ni regret ni remords,

C'est un bonheur pour moi suprême,

Quand on le menaçait de mort,

D'avoir sauvé celui que j'aime.

J'accepte en souriant mon sort,

Car j'ai sauvé celui que j'aime!

LASKI *(la menaçant)*

Misérable!

LE ROI

Arrêtez!

LASKI

- Le Roi malgré lui -

Par le roi prévenus,
Les Français, avant peu, vont être ici rendus.

(Affolement général)

TOUS

Oui.

LE ROI

N'attendons pas qu'ils viennent. Partons vite!

LASKI *(au roi)*

Votre serment?

LE ROI *(levant la main)*

Je le tiendrai.

LASKI

Le roi?

LE ROI

Je le supprimerai.

MINKA *(qui a entendu)*

Juste ciel!

LE ROI *(à Fritelli)*

C'est l'instant...

FRIPELLI

Enfin!

LE ROI

De prendre la fuite.

LES DAMES *(accourant et entourant les conjurés)*

Ah! qu'est-ce donc? Et pourquoi cet effroi?

LASKI et LE ROI

Les Français vont venir!

LES DAMES

O ciel!

LE ROI

Partons vite!

Quant à moi, je l'ai juré.

Ce roi, je le supprimerai.

Je l'ai juré,

MINKA

Celui que j'aime est toujours en danger

Mais je saurai le sauver!

LE ROI

Oui, des Valois et de leur race,

Aujourd'hui, je vous débarrasse!

(A part, joyeux)

Du trône, je suis délivré!

(haut)

Par l'Evangile et Notre-Dame,

Et sur le salut de mon Rane,

Par serment, je vous ai promis,

De chasser de roi du pays.

Ensemble

ALEXINA

Par l'Evangile et Notre-Dame

Sur votre honneur et sur votre âme,

Vos jurez d'éloigner Valois

Du trône de nos anciens rois.

LE ROI

Par l'Evangile et Notre-Dame,

Et sur le salut de mon âme,

Je jure d'éloigner Valois

Du trône de vos anciens rois.

LE CHEUR

LASKI

Par l'Evangile et Notre-Dame,

Il a juré d'éloigner Valois

Du Irône de nos anciens rois!

FRIPELLI

Il a juré par Notre-Dame,

Et sur le salut de son âme,

De nous délivrer de ce roi.

Un doux espoir renaît en moi,

Par d'Evangide et Notre-Dame,
Et sur le salut de votre âme,
Par serment, vous avez tout promis,
Sans romords qu'il soit occis,

MINKA

Maudit soit, sur mon âme,

Maudit soit cet infâme!

Mais je ferai,

Tout, sur mon âme,

Je le sauverai!

Reprise du Choeur

ACTE III

Une salle d'auberge à la frontière de Pologne. On est dans un rez-de-chaussée surélevé avec grande porte donnant sur la route, par un haut perron. Nombreuses portes numérotées à droite et à gauche. Tables, bancs.

La salle est ornée de guirlandes, trophées, étendards, écussons portant la lettre H. Les maisons vues par la fenêtre sont ornées de guirlandes et d'étendards. Arcs de triomphe de feuillage sur la route.

- SCENE 1

BASILE, L'AUBERGISTE, PAYSANS, PAYSANNES, puis FRIPELLI

(Les paysannes tressent des guirlandes. Montés sur des échelles, les paysans accrochent les guirlandes au mur avec les écussons. Basile surveille le travail)

Introduction

CHOEUR

Pressons-nous! Activons la besogne!

Pour bien recevoir,

C'est notre devoir,

Le nouveau roi de Pologne.

Il faut se hâter

De tout apprêter.

Ce roi qu'on espère

Ne tardera guère.

Ainsi qu'il nous fut promis,

On l'attend aujourd'hui.

Enlaçons des fleurs

Aux vives couleurs,

Et dressons des trophées.

Vous, bien étoffées,

Prenez votre essor,

Bannières de soie et d'or.

Pressons-nous! Activons la besogne.

Pour bien recevoir,

C'est notre devoir,

Le nouveau roi de Pologne.

Que chacun travaille et cogne,

Activons la besogne.

Nous devons, avant ce soir,

Recevoir

Le nouveau roi de Pologne.

Oui, que chacun travaille et cogne,

Oui, activons notre besogne.

Notre besogne.

FRIPELLI *(arrivant par le perron, un paquet sous le bras)*

Eh bien; j'arrive de la ville.

Tout est-il prêt, Basile?

BASILE *(lui montrant les préparatifs)*

Voyez.

FRIPELLI

C'est bien. Mais, ces écussons

Ne sont plus de saison.

Car ce n'est plus un H, c'est un E qu'il faut mettre

A vos murs comme à votre fenêtre.

(Il déballe son paquet où sont des cartouches marqués d'un E)

En voici.

BASILE (*abasourdi*)

Notre roi n'est plus de roi Henri?

FRITELLI

Non. Depuis hier, il est reparti.
C'est l'Archiduc Ernest qui le remplace.
Enlevez ce chiffre caduc
Et mettez à sa place
Celui de l'Archiduc.

(*Basile fait opérer le changement*)

Des rois, aux temps comme le nôtre,
Vois-tu bien, on en change souvent.

BASILE (*haussant les épaules*)

Que ce soit d'un ou bien que ce soit d'autre,
Cela m'est bien égal.

FRITELLI

Quoi! tu n'es pas très content?

BASILE

Oh! moi, changer de roi, je m'en moque vraiment,
Car nous paierons autant à l'un qu'à l'autre.

FRITELLI

A nous ses dons!

BASILE

Que nous soldons.

FRATELLI

Et ses cadeaux!

BASILE

Sur notre dos.

FRITELLI

Un roi qui part, un roi qui vient.

BASILE

N'y changent rien.

FRITELLI

Un roi nouveau.

BASILE

Même fléau.

FRITELLI

Titres et dons à recevoir.
Pour nous, le bel espoir!

BASILE

Toujours payer! Quel désespoir!

Ensemble

FRITELLI

Aussi, je vais, comme il faut,
Soulever très haut mon chapeau
Pour acclamer le roi nouveau.

BASILE

Aussi, je vais, puisqu'il le faut,
Soulever très haut mon chapeau
Pour acclamer le roi nouveau.

(*Les paysans sortent emportant les guirlandes. Les paysannes préparent des bouquets*)

BASILE

Alors ce n'est plus le duc d'Anjou qui est notre roi?

FRITELLI

Non. C'est l'archiduc Ernest. Le Duc d'Anjou est parti.
Il s'en est retourné en France. Grâce au ciel, nous en voilà délivrés.

BASILE

Vous ne l'aimiez pas?

FRITELLI

Ah! non.

BASILE

Pourquoi?

FRITELLI

Pour des raisons..politiques, trop longues à t'expliquer

BASILE

Oh! moi. je vous l'ai dit... je m'en moque... mais vous aviez oublié de me prévenir du changement, ce qui explique la petite bévue.

(*Il montre les écussons*)

FRITELLI

Je t'ai fait dire de pavoiser ton auberge parce que c'est ici, à la frontière du royaume, que les délégués de la noblesse polonaise vont venir recevoir l'archiduc pour le mener à Cracovie et c'est chez toi que la rencontre doit avoir lieu... Chez toi! Sens-tu bien tout l'honneur qui va en rejaillir sur ton humble hôtellerie?

BASILE

Oh! moi, vous savez, je m'en...Boiront-ils beaucoup?

FRITELLI

C'est probable.

BASILE

Un Archiduc, ça doit avoir soif.

FRITELLI

Oui, sans doute. (*Il s'en va vers l'entrée*) Il peut arriver d'un instant à l'autre. Tu n'as vu personne encore?

BASILE

Attendez donc...Il m'est arrivé cette nuit, un voyageur.

FRITELLI

Un voyageur?... Comment est-il?

BASILE

Mince... très distingué.. l'air noble...(Avisant un porte-manteau qui est par terre) Tenez, voilà son porte-manteau.

FRITELLI (*examinant le porte-manteau*)

Une couronne ducale... C'est lui, c'est l'Archiduc... Et tu ne le disais pas... Où est-il?

BASILE (*montrant l'une des chambres*)

Ici, au numéro 8.

FRITELLI

Vite! (*Aux paysannes*) Que chacune de vous s'empare d'un bouquet. (*A Basile*) Toi de même. (*Il prend un bouquet*) Placez-vous derrière moi, deux par deux... Je veux être le premier à souhaiter la bienvenue au nouveau roi... Attention !... Et ne manquez pas, quand il paraîtra, de crier de toutes vos forces: Vive l'archiduc...C'est compris?

LES PAYSANNES

Oui.

FRITELLI (*à Basile*)

Frappe... Et annonce à Sa Majesté le Duc de Fritelli, grand Chambellan du royaume., (*Basile, au moment de frapper, hésite*) N'aie pas peur... Frappe. (*Basile frappe. Aux paysannes*) Souriez. (*Elles sourient timidement*) Mieux que cela... Tenez... faites comme moi..

(*Il esquisse un large sourire. Basile frappe encore, La porte s'ouvre. Le roi paraît*)

PAYSANS et PAYSANNES (*Criant avec Basile*)

Vive l'Amhiduc! (*Le roi salue en riant*) Vive l'Ar.....

FRITELLI (*affolé*)

Non... il y a erreur... taisez-vous... Allez-vous-en.

(*Il pousse tout le monde dehors*)

- SCENE 2

FRISELLI, LE ROI

LE ROI (*riant aux éclats*)

Vous ne vous attendiez pas à me trouver ici, mon cher Duc.

FRISELLI (*balbutiant*)

En effet, Sire.

LE ROI (*examinant les préparatifs*)

Et je vois que vous n'avez pas perdu votre temps... Mes compliments... (*riant*) Vive l'Archiduc!

CRIS (*au dehors*)

Vive l'Archiduc!

FRISELLI (*Effrayé*)

Et l'autre qui arrive... (*Il court à la porte*) Non... (*faisant signe au dehors*) Assez, taisez-vous... C'est une erreur. (*Il revient au roi*) Mais comment se fait-il?

LE ROI

Que je sois encore en Pologne? Ah! c'est bien malgré moi mais des relais n'avaient été préparés que jusqu'à la frontière, de sorte que, lorsqu'après un jour et une nuit, le traîneau qui m'emportait s'est arrêté à cette auberge, mon voiturier, n'y trouvant pas de chevaux de rechange, s'est énergiquement refusé à pousser plus loin et m'a planté là. Mais ce n'est qu'un léger retard et vous allez certainement, mon cher Chambellan, me rendre le service d'aller chercher une voiture avec laquelle je pourrai continuer mon voyage.

FRISELLI

Comment donc, Sire, avec de plus grand empressement.

LE ROI

Je n'ai qu'un regret, en partant, mon cher Duc, c'est de n'avoir pas eu d'occasion de faire la connaissance de la Duchesse de Frittelli que vous deviez me présenter. Toujours souffrante?

FRISELLI

Toujours.

LE ROI

Tant pis, tant pis. Vous m'excuserez auprès d'elle, n'est-ce pas? (*Il se dirige vers sa chambre, s'arrête et revient sur ses pas*) Ah! et puis vous m'excuserez aussi auprès de la nièce du seigneur Laski, vous savez, la jolie Polonaise que je croyais Italienne.

FRISELLI

Non, Sire, c'est moi qui suis Italien.

LE ROI

Je sais. Elle m'en voudra, c'est certain, d'être parti sans lui faire mes adieux. Vous lui direz... ou plutôt non, puisque vous voici, je vais lui écrire, tandis que vous vous occuperez de mon traîneau. Vous lui porterez ma lettre.

FRISELLI

Oui, Sire.

LE ROI (*revenant sur ses pas*)

Je la regrette infiniment. Si je t'invitais à venir me rejoindre à Paris.

FRISELLI

Ne faites pas cela, Sire.

LE ROI

Pourquoi?

FRISELLI (*doucement*)

Elle est mariée.

LE ROI

C'est vrai, elle a un mari... qu'elle déteste.

FRISELLI (*vivement*)

Elle vous a dit?

LE ROI

Non, je suppose... Je dis cela pour me consoler... Elle doit le détester. (*Sur le seuil de la chambre*) Voulez-vous dire aussi que l'on m'apporte un peu d'eau chaude, c'est pour me faire la barbe. Je suis obligé aujourd'hui de me servir moi-même. C'est la première fois que cela m'arrive.

(*Il sort*)

- SCENE 3

FRISELLI, puis UNE SERVANTE

FRISELLI (*seul*)

Ouf! Enfin, grâce au ciel, il n'y a que demi-mal. Ils ne se sont pas revus et, avant une heure, il se sera remis en route. Je vais lui chercher une voiture, avec de bons chevaux. Puissent-ils lui rompre le cou! (*A une servante qui passe les mains pleines de guirlandes*) Ah! jeune fille, le n°8 demande un peu d'eau chaude.

LA SERVANTE

Il s'en passera le n°8. Il s'agit bien d'eau chaude en ce moment.

(*Elle passe très affairée*)

FRISELLI

On va encore le retarder. (*Prenant une décision*) J'y vais moi-même.

(*Il sort par un côté*)

- SCENE 4

ALEXINA, MINKA

(*Elles entrent rapidement par le fond.*)

MINKA

Que je vous remercie, Madame la Duchesse, d'avoir bien voulu me faire une petite place dans votre voiture pour m'amener jusqu'ici.

ALEXINA

Comment n'aurais-je pas eu pitié de toi. Tu paraissais si désolée.

MINKA

Ah! Madame. Songez un peu à tout ce qui m'arrive. Je croyais être aimée du comte de Nangis et je découvre que M. de Nangis, c'est le roi et que le vrai M. de Nangis a juré de tuer le roi. Je l'ai fait fuir, mais sans qu'il ait eu le temps de me dire où je pourrais le rejoindre. Et nul ne l'a revu au Camp Français. Depuis deux jours on le cherche partout. Ses gentilshommes battent le pays pour le retrouver. Est-ce qu'il n'y a pas de quoi se désoler? Partir ainsi sans même me dire adieu.

ALEXINA

Que veux-tu? Les hommes sont ainsi faits. Je n'ai point revu non plus celui que j'aime et je suis aussi à plaindre que toi.

DUO

MINKA

Il est parti celui que j'aime.

ALEXINA

Celui que j'aime s'est enfui.

MINKA

Et cela sans me dire adieu même.

ALEXINA

Sans adieu l'ingrat est parti.

MINKA

Ah! pauvre femme,
Es-tu donc vouée à la douleur?

ALEXINA

Triste fiamme
De l'amour, éteins-toi dans mon coeur.

MINKA

O mon roi, tu sais si je t'aime,
Pourquoi donc me quitter ainsi?

ALEXINA

Nangis est parti! Peine extrême!
Et tout mon bonheur s'évanouit avec lui.

ENSEMBLE

Hélas! ô tendre rêve,
Toi qui berçais mes jours,
Rêve d'amour.
Faut-il que tu t'achèves,
Quand tu devais durer toujours?

ALEXINA

Quand sa lèvre approchait ma lèvre,

MINKA

Lorsque sa main touchait ma main,

ALEXINA

Mon coeur se sentait pris de fièvre.

MINKA

Quel trouble me prenait soudain!

ALEXINA

Nangis parti! Douleur extrême!
Tout bonheur me fuit aver dui.

MINKA

Le voilà donc parti
Celui que j'aime.
Et tout mon bonheur a fui
Comme lui.

ENSEMBLE

Hélas! ô tendre rêve (etc.)

(Paraît Fritelli, une bouillotte à la main)

- SCENE 5

LES MEMES, FRITELLI

FRITELLI (apercevant Alexina)

Vous, Madame? Vous ici?

ALEXINA

Mais vous-même? Où donc allez-vous, cette bouillotte à la main?

FRITELLI

Prenez garde, c'est brûlant. C'est une bouillotte que je porte à un voyageur, le n°8, qui m'a prié d'aller lui chercher un peu d'eau chaude pour sa barbe.

ALEXINA

Vous faites le service, à présent?

(Il entre dans la chambre n°8)

Mon mari est devenu fou.

MINKA

C'est votre mari, Madame?

ALEXINA (tristement)

Oui, Minka.

MINKA

Ah! comme je vous plains.

FRITELLI (revenant)

Voilà qui est fait. (A Alexina) M'expliquerez-vous, Madame ce que vous êtes venue faire-ici?

ALEXINA

J'ai été chargée par non oncle de savoir si le roi avait passé la frontière ou, dans le cas contraire, si M. de Nangis avait tenu son serment.

FRITELLI (Nerveusement)

Le roi n'est plus ici... M. de Nangis non plus. Ils sont partis, tous les deux, pour la France.

MINKA (désespérée)

Parti! il est parti!

(Elle sort au fond)

- SCENE 6

FRITELLI, ALEXINA

FRITELLI

Vous pouvez donc vous en retourner, Madame, et aller dire à votre oncle que tout est bien.

(Il lui fait signe de sortir)

ALEXINA

De quelle façon vous me recevez! Qu'est-ce qui vous prend?

FRITELLI (éclatant)

Il me prend... il me prend... que j'en ai assez... Nous ne sommes plus à Venise, Madame!

Couplets

I

Je suis du pays des gondoles
Et je sais, malheureusement,
Que les femunes y sont frivoles
Affaire de tempérament.
Tromper son époux en gondole,
Cela se fait sans embarras.
On s'y cajole, on batifole,
C'est la coutume de là-bas.
Mais, en Pologne, ici, nous sommes
Un pays d'ours, très mal léchés,
Où l'on ne charme pas les hommes
Avec des petits airs penchés.
Ici, bonsoir la barcarolle,
Adieu soupirs, bateaux fleuris!
Nuls autres que vos chers maris
Pour vous faire aller en gondole!

II

A Venise, on voit tout en rose,
On aime en vers. Et quels sonnets!
Toujours ça se termine en prose
Le trait final je le connais!
Sous prétexte que le Vésuve
De feux ardents rougit les cieux
L'Italie est comme une étuve
Où souffle et brille un vent libidineux.
Mais en Pologne! Ah! diable! Ah! diantre!
On porte des peaux de mouton,
On a des bottes jusqu'au ventre,
Et des bonnets jusqu'au menton.
Ici, la glace en girandole,
Les coeurs gelés, les nez rougis,
Les femmes, restent au logis,
Ne montent jamais en gondole!

ALEXINA

Vous êtes absurde.

FRITELLI

Soit. Mais c'est tout ce que je veux être. Nous reprendrons cette conversation. Il faut que j'aille chercher un traîneau pour le n°8.

ALEXINA

Vous?

FRITELLI

Moi.

ALEXINA

Je ne vous reconnais plus. Quel est donc ce voyageur dont vous vous faites l'humble valet?

FRITELLI (un doigt sur les lèvres)
Chut!

ALEXINA

Quoi?

FRITELLI (en confidence)
C'est l'Archiduc.

ALEXINA

Ah! Il est arrivé...

FRITELLI (La poussant vers le perron)
Ne restez pas ici. Allez, au plus tôt, rassurer votre oncle. Dites-lui que le roi n'est plus à craindre. Il est loin, très loin... et M. de Nangis aussi. (Elle sort au fond. Fritelli s'essuie le front) Ah!...j'en ai chaud! ... Un traîneau à présent!... un traîneau!... Le royaume de Pologne pour un traîneau!

(Il sort avec précipitation à gauche)

- SCENE 7

ALEXINA, LES PAYSANNES, puis LE ROI.

ALEXINA (Revenant au fond avec les paysannes chargées de fleurs)

Venez, mes filles, venez... (à part) Je serais bien sot de ne pas profiter de l'occasion qui s'offre à moi d'être la première à souhaiter la bienvenue au nouveau roi. (Elle prend un bouquet. Aux paysannes) Rangez vous derrière moi, deux par deux... Là... Et quand il paraîtra, ne manquez pas de crier de toutes vos forces: Vive l'Archiduc!

UNE DES PAYSANNES

Oh! nous savons, Madame.

LES AUTRES

Nous savons.

ALEXINA

Vous y êtes? (Elle va vers la porte pour frapper. Se retournant) Souriez mieux que cela... comme ceci... (Elle sourit. Les paysannes l'imitent) Attention!

(Elle frappe doucement, puis plus fort. La porte s'ouvre. Le roi paraît.)

LES PAYSANNES (criant)
Vive l'Archiduc!

LE ROI

Vous?

ALEXINA

Vous?

LE ROI

Alexina!

ALEXINA

Mon ami!

(Ils tombent dans les bras l'un de l'autre)

UNE DES PAYSANNES (aux autres)

Je crois que nous sommes de trop.

(Elles s'esquivent sur la pointe des pieds)

- SCENE 8

ALEXINA, LE ROI

LE ROI

Je n'espérais pas avoir le bonheur de vous revoir. Je vous écrivais.

ALEXINA

Voyons. (Elle prend la lettre et lit) L'aimable lettre! ... Mais de quel nom l'avez-vous signée?

LE ROI

Je ne sais plus...(se rappelant) Ah!...donnez... rendez-moi cette lettre...

(Il veut lui reprendre la lettre)

ALEXINA

Henri de Valois.

LE ROI (souriant)

L'habitude.

ALEXINA

Vous seriez?... vous?... C'est vous qui êtes... Ah! Sire (Elle veut se mettre à genoux, il la relève) (Elle éclate de rire) Mon pauvre oncle, vous êtes-vous assez moqué de lui, de nous tous, avec ce serment.

LE ROI (riant)

Ah! oui, le serment.

ALEXINA

De tuer le roi.

LE ROI

De le faire disparaître... Eh bien, n'ai-je pas tenu parole?

ALEXINA

Quel chagrin pour moi!

LE ROI (tendrement)

Nous nous retrouverons.

ALEXINA (à son oreille)

Emmenez-moi.

LE ROI

Et vos enfants?

ALEXINA

Mes enfants?

LE ROI

Vous n'avez pas six enfants?

ALEXINA

Quelle horreur! Qui a pu vous dire?...

LE ROI

C'est le Duc de Fritelli.

ALEXINA (riant)

Ah! je comprends.

LE ROI

Il m'a dit aussi que vous aviez une jambe de bois.

ALEXINA (rougissant)

Vous savez bien que non. Excusez-le. Il est très jaloux.

LE ROI

De vous?... Mais alors, vous seriez?

ALEXINA

La duchesse de Fritelli. Vous l'ignoriez?

LE ROI

Absolument... Ce pauvre Duc!

ALEXINA

Vous le plaignez?

LE ROI
Non pas! Je l'envie au contraire.

(Il la prend dans ses bras)

ALEXINA
La vie va devenir impossible avec lui. Il a des soupçons. Il m'a parlé de Venise.

LE ROI
Ah! Venise (*Musique*) Y penserez-vous quelquefois à Venise? à Venise la blonde?

ENSEMBLE
Oh ! Venise la blonde, Ciel pur, joyeux printemps.

(Fritelli parait)

- SCENE 9

LES MEMES, FRITELLI

ALEXINA (*le voyant entrer*)
Prenez garde... mon mari.

(Ils se séparent)

FRITELLI (*à part*)
Ensemble!

LE ROI (*à Fritelli*)
Je faisais mes adieux à la Duchesse... Le traîneau?

FRITELLI
Dans la cour.

LE ROI
Adieu, Duchesse, et pour toujours.

(Il lui baise la main)

FRITELLI (*à part*)
Le ciel l'entend!

ALEXINA (*Avec une profonde révérence*)
Adieu, Sire.

(Le roi se dirige vers la porte de gauche. Minka arrive en courant par le fond)

- SCENE 10

LES MEMES, MINKA

MINKA
Cachez-moi! Cachez-moi!

LE ROI
Qu'y a-t-il?

MINKA
C'est le seigneur Laski, mon maître.

ALEXINA
Grand Dieu!

MINKA
S'il me trouve ici, il va me ramener à Cracovie.

(Elle remonte au perron et regarde au dehors)

ALEXINA (*au roi*)
Ah! Sire, fuyez! Votre vie est en danger.

FRITELLI
Oui, Sire, fuyez! Le comte Laski a juré votre mort.

LE ROI (*se révoltant*)
Fuir, moi?

ALEXINA

Pour moi, faites-le pour moi.

FRITELLI
Oui, Sire faites-le pour elle.

LE ROI
Soit, je pars.

FRITELLI (*à part*)
Est-ce pour de bon, cette fois ? (*Haut*) Permettez, Sire, que je vous accompagne.

(Il prend le porte-manteau)

ALEXINA (*au roi*)
Hâtez-vous! Je vais le retenir...Pour l'empêcher de vous suivre, je lui dirai...

MINKA (*revenant en scène*)
Le voilà!

LE ROI (*à Alexina*)
Dites-lui que j'ai tenu ma parole, que j'ai tué le roi.

MINKA (*chancelant*)
Qu'entends-je!

ALEXINA
Oui, c'est cela... Partez! partez!

(Elle le pousse dehors. Fritelli sort derrière le roi)

MINKA (*au comble du désespoir*)
Ah! le monstre!... Ah! j'aurai sa vie!

(Elle tourne comme une folle dans la pièce, avise un couteau sur une table et cherche à sortir à la suite du roi)

ALEXINA (*la retenant*)
Minka, où vas-tu?

MINKA
Ah! laissez-moi! misérable femme! Vous êtes sa complice... Laissez-moi!

(Elle sort en brandissant son couteau)

- SCENE 11

ALEXINA, LASKI, LES NOBLES POLONAIS

LASKI (*à Alexina*)
Eh bien, ma nièce, quelles nouvelles?

ALEXINA
Selon votre ordre, j'ai revu le comte de Nangis, je l'ai interrogé... il a obéi à son serment.

LASKI
Comment?

ALEXINA (*l'air sombre*)
Le roi n'est plus.

TOUS
Oh!

LASKI
Quel malheur! Nous voilà sans roi.

ALEXINA
Que voulez vous dire?

LASKI
L'Archiduc Ernest, craignant un mouvement populaire, nous a fait savoir, ce matin, qu'il renonçait au trône de Pologne et nous nous étions résignés ces Messieurs et moi, à accepter pour roi le Duc d'Anjou, dont nous avions, cette nuit, admiré le caractère chevaleresque.

ALEXINA (*joyeuse*)

Oh! s'il en est ainsi, mon oncle, courons!

(Elle remonte vers le fond)

LASKI *(la suivant)*
Courir où?

ALEXINA
Courons le rattraper.

LASKI
Il n'est donc pas-mort?

ALEXINA
Non, il vit, il vit... Venez!

(Sortie rapide de tout le monde par le perron)

- SCENE 12

MINKA seule, puis NANGIS

MINKA *(seule; Elle rentre par la gauche)*
Je n'ai pu le rejoindre!

(Elle laisse tomber son couteau et tombe en pleurant sur une chaise)

DUO

MINKA

Air

Il n'est plus! Terrible est ma souffrance!
Dans mon coeur, c'est le deuil éternel.
Il n'est plus! Et ma seule espérance
C'est d'aller le retrouver au ciel.
Tout bonheur m'est fermé
A quoi bon vivre désormais?
Le pourrai-je jamais
Sans celui que j'aimais?
Il n'est plus! Horrible est ma souffrance!
Dans mon coeur, c'est le deuil éternel.
Ah! qu'ai-je à craindre?
Je veux l'atteindre
Et le rejoindre
Le retrouver au ciel!

(Elle a ramassé son couteau)

Non, non, je ne peux pas lui survivre,
Et, dans la mort je veux le suivre.

(Bruit de chevaux et de voix au dehors. Nangis paraît au haut du perron. L'apercevant)
Ah! c'est toi, vivant!

NANGIS
Minka! Minka!

MINKA
Toi !
C'est toi, c'est bien toi que je vois
Toi vivant!... Non, non, ne me dis rien,
Car je sens ma raison qui s'envole.

Je suis folle!
Oh! non, ne dis rien!
Laisse-moi me remettre
Un moment.

Laisse-moi te toucher de ma main seulement,
Pour voir si c'est bien toi, car je rêve peut-être
En croyant te tenir dans mes bras.

(Elle se blottit dans ses bras)

Sans ton regard aimé, pouvais-je vivre?
Non, dans la mort, ami, j'étais prête à te suivre.
Mais, je ne permettrai pas
Que l'on t'arrache à mes bras.
Vois, je pleure et ris tout ensemble!
Bénédissons Dieu qui nous rassemble !
Ah! sur ton coeur je renais!
Prends mes lèvres et promets
De ne me quitter jamais!

(Ils s'embrassent éperdument)

NANGIS
Chère Minka, craignais-tu pour ma vie?

MINKA
Oui, car on a juré d'exterminer

NANGIS
Qui donc?

MINKA
Le roi.

NANGIS *(riant)*
Le roi? Dans ce cas, douce amie,
Apaise-toi, ma Minka, je vais te rassurer.

MINKA
Tantôt, pourtant, ce seigneur qui conspire,
Se vantait ici même.

NANGIS
Attends donc. Tu vas rire,
Je ne suis pas le roi.

MINKA *(joyeuse)*
Eh quoi!
Est-il possible!... Vous n'êtes pas le roi?

NANGIS
Minka, c'est toi la reine!
Car ta beauté,
Ta grâce souveraine,
M'ont envoûté.
A toi le diadème.
Il n'est qu'un roi,
C'est le Dieu qui fait que l'on aime
En lui j'ai foi!
Vois-tu, Minka, lorsque l'on s'aime,
Lui seul est roi.

MINKA
Non, je suis et ne veux être
Que ta servante et veux, mon maître,
En esclave me soumettre.

NANGIS
O ma Minka cahéerie, à toi, je suis à toi!

ENSEMBLE
Pour goûter un bonheur plus pur,
Qu'une même ardeur nous exhorte,
Suivons l'amour qui nous emporte,
A tire d'ailes,
Au beau pays
Que l'on appelle
Le Paradis.

MINKA *(anxieuse)*
Alors, vous ne retournez plus en France?

NANGIS
Ah! ceci ne dépend pas de moi. Cela dépend du roi.

(On entend la marche des Gardes.)

- SCENE 13

LES MÉMES, LE ROI, VILLEQUIER, ALEXINA, FRITELLI, SEIGNEURS et PAGES du 1^o Acte, LASKI, NOBLES POLONAIS, LA GARDE, BASILE, PAYSANS, PAYSANNES (Le roi est ramené, à la fois par Villequier, les Seigneurs de sa cour, la Garde et par Laski, les nobles Polonais et Alexina. Pritelli suit le mouvement. Basile et les paysans viennent curieusement assister à la scène)

Finale

LA GARDE
La garde modèle,
A son devoir vient d'obéir.
A son roi fidèle,
Elle l'empêcha de partir.

VILLEQUIER et LES SEIGNEURS

A notre tutelle,
Notre roi n'a pu qu'obéir.
Sa garde fidèle
Vient de l'empêcher de partir.

LES PAGES

Votre Cour fidèle,
Sire, se hâte d'accourir.
Elle fit du zèle
Pour vous empêcher de partir.

LASKI et LES POLONAIS

Votre Cour nouvelle
Ne veut plus vous laisser partir.
Elle vous rappelle
A rester daignez consentir.

TOUS (*avec des transports de joie*)
C'est le roi que l'on ramène!

LE ROI

Hélas oui, c'est le roi!
Contre moi,
Tous à la fois,
Il a bien fallu me rendre.
Mais, que faisais-tu là, Nangis,
Au lieu que de me défendre
Étais-je aussi
Par toi trahi?

MINKA

Son amitié ne fut pas en défaut.
C'est moi la coupable... ou plutôt,
C'est l'amour qui passe,
Dévorant,
Triomphant,
Tout l'espace
C'est l'amour!

LE ROI (*avec un soupir*)

L'amour!... D'autres devoirs vont, malgré mon envie,
Se partager ma vie.
Aimer n'est point permis
Quand on est roi.

FRITELLI (*souriant*)

C'est un sursis!

ALEXINA (*bas au roi*)

Que dites-vous donc, Sire?

LE ROI (*bas*)

Laissez-anoi dire.
Je dis cela pour rassurer votre mari.
(*A Laski*)
Seigneur Laski,
Sans rancune entre nous. Je vous pardonne.
(*Laski met un genou à terre et baise la main du roi*)
(*A Minka.*)
Pour femme à Nangis je te donne.
(*Même jeu de la part de Minka*)
(*A Fritelli.*)
Je veux que dès demain, par royal privilège.
Vous soyez...

FRITELLI (*inquiet*)

Que serai-je?

LE ROI

A Rome, ambassadeur.
Vous le voyez, Messieurs, je daigne,
Par des faveurs,
Inaugurer mon règne.
Je ne veux pas qu'on connaisse l'ennui
A la cour du Roi malgré lui.

CHOEUR FINAL

Vive le Roi de Pologne,
Honni soit qui geint ou grogne,
Fêtons son heureux retour.

Il va régner à son tour.
Grace à lui, sur la Pologne,
Un ciel plus doux aura lui
Et tous, chantons aujourd'hui,
Vive le Roi malgré lui.

(*Pendant cette dernière scène, Basile et les paysannes ont replacé les écussons portant la lettre H*)

FIN